

Les Deux Tables D'Habacuc

Partie 1



Jeff Pippenger

PRIERE :

Père Céleste, alors que nous adorons ce matin, et que nous commençons ces séries, nous prions que Tu prennes contrôle non seulement des présentations orales, mais également de l'œuvre que nous accomplissons à travers la diffusion en direct, et l'enregistrement de cette série sur DVD. Nous prions pour ta bénédiction, afin que ce que nous essayons de partager ici soit disponible pour le peuple de Dieu partout où ils pourront obtenir cette information. Nous savons qu'il s'agit d'une information sacrée et que des êtres humains ne peuvent participer à son partage, que si Tu leur accordes la présence de Ton Saint-Esprit, et si Tu prends contrôle de leurs paroles et de leurs pensées ; et nous te demandons que Tu fasses cela en ce moment. Pardonne mes péchés, purifie-moi, lave-moi pour que Ton Saint-Esprit puisse communiquer ce que Tu as pour nous dans ces séries. Et nous demandons que Tu puisses préparer les cœurs et les esprits des frères et sœurs qui écouteront cela, afin qu'ils le reçoivent et le mettent en place, pour qu'ils soient plus préparés à donner une réponse à ceux qui ont des questions concernant ces sujets, et que cette vérité puisse aller dans leurs cœurs, et œuvrer une transformation pour qu'ils deviennent plus comme Toi, en pensées, paroles et actions et caractère. Et nous Te remercions pour ces choses, dans le nom de Jésus. Amen.

INTRODUCTION – LE CRI DE MINUIT :

Donc nous allons considérer les deux tables d'Habacuc dans cette série sur une longue période de temps. Celles-ci sont les deux tables d'Habacuc : les cartes de 1843 et 1850. Mais nous commencerons par mettre en place le Cri de Minuit ; et comme je l'ai déjà dit, la majeure partie de cela – les premières présentations – seront de la révision pour ceux d'entre nous qui ont suivi ce message depuis un certain temps. Mais parce que nous préparons cette série qui a le potentiel d'être étudiée par des personnes qui sont nouvelles dans ce message, nous devons placer certaines des idées basiques en place, pour elles et pour les DVD.

Et nous allons commencer avec le Cri de Minuit ; nous commencerons par traiter d'un aspect du Cri de Minuit qui se trouve dans la première vision d'Ellen White. J'irai au travers de ce que j'ai déjà dit à nouveau. Mais nous lirons ce premier paragraphe, ici, tiré de *Premiers Écrits*, page 13.

« Ce ne fut pas longtemps après le passage du temps, en 1844, que ma première vision me fut donnée. » *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White, 57 – voir aussi Premiers Écrits, 13-15.*

Quand vous considérez ses visions, il y a deux catégories de visions. Il y a des visions publiques, qui ont lieu en présence de personnes ; et il y a des visions nocturnes, qui ont lieu en privé, entre la prophétesse et les anges qui sont impliqués dans les visions et les rêves.

Ceci est sa première vision publique, qui eut lieu à Portland, Maine ; alors que sa dernière vision publique se déroula quarante années plus tard, à Portland, Oregon. Et lorsque vous étudiez les circonstances pour lesquelles le Seigneur arrêta de fournir des visions publiques à l'église, dans le ministère d'Ellen White, ce fut parce qu'il y avait eu un rejet

de l'Esprit de Prophétie par les dirigeants et la majorité des laïcs. Et bien sûr, cela est documenté dans l'histoire. En 1882, Uriah Smith commença à publier, et à enseigner dans le collège, que lorsque Sœur White recevait une vision, et qu'il lui était montré quelque chose, cela était inspiré, mais que lorsqu'elle écrivait un témoignage, cela était seulement son opinion personnelle. Et bien sûr lorsqu'elle commenta sur ce rejet d'Uriah Smith – et bien sûr il enseigna cela dans les écoles, et le publia dans les périodiques Adventistes – elle commenta en déclarant que la raison pour laquelle il faisait cela, c'est parce qu'il avait été personnellement repris par un témoignage d'Ellen White. Donc à ce point-là, il va déterminer que les témoignages ne sont pas inspirés ; il ne sélectionne que ce qu'il veut accepter.

Et l'année suivante, le président de la Conférence Générale de 1883, Georges Butler, rédigea une série de dix articles dans la Review, dans laquelle il identifia quelles portions de la Bible sont inspirées et lesquelles ne le sont pas. Et dans son dixième article, il donna une liste de passages dans la Bible qui ne sont pas inspirés.

Donc en 1882, 1883 – vous avez là le dirigeant de l'œuvre éducative, de l'œuvre d'imprimerie, et le dirigeant de la conférence générale, qui rejettent la Bible et l'Esprit de Prophétie. Ainsi en 1884, quarante années après la première vision publique, la dernière vision publique fut donnée, et cela n'est pas une coïncidence qu'elle se déroula également à Portland, seulement c'était à Portland, Oregon.

Donc ce texte parle de sa première vision publique. Il est dit :

« Ce ne fut pas longtemps après le passage du temps, en 1844, que ma première vision – *publique* – me fut donnée. Je visitais Mme. Haines à Portland – *Maine* –, une chère sœur en Christ, dont le cœur était uni au mien ; nous étions cinq, toutes des femmes, et nous nous agenouillâmes tranquillement à l'autel de famille. Tandis que nous priions, la puissance de Dieu vint sur moi comme je ne l'avais jamais sentie auparavant. » *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White, 57 – voir aussi Premiers Écrits, 13-15.*

Maintenant, le cœur de ces cinq femmes était uni à Sœur White. Elles ne s'opposaient pas à une quelconque manifestation de la puissance de Dieu. Et si vous voulez le voir, elles sont toutes des femmes, ce qui représente l'Église, et elles sont cinq, qui peuvent être indiquées comme les cinq vierges sages. Je ne sais pas ce que cela signifie, mais c'est une observation ici.

Lisons le deuxième paragraphe.

« Il me semblait être entourée de lumière, et m'élever de plus en plus haut de la terre. Je me retournais pour voir le peuple adventiste dans le monde, mais ne put les trouver, lorsqu'une voix me dit, 'Regarde encore, et regarde un peu plus haut.' A ces paroles, je levais mes yeux, et vit un sentier étroit et resserré, élevé bien haut au-dessus du monde. Sur ce sentier, le peuple adventiste voyageait vers la cité qui était à l'autre bout du chemin. **Ils avaient une lumière brillante derrière eux, qu'un ange me dit être le 'cri de minuit'. [VOIR MATTHIEU 25.6.] Cette lumière brillait tout le long du sentier, et donnait de la lumière à leurs pieds, afin qu'ils ne trébuchent point.**

« S'ils gardaient leurs yeux fixés sur Jésus, **qui était juste devant eux**, les conduisant vers la cité, ils étaient en sécurité. Mais bientôt certains se lassèrent, et déclarèrent que la cité était à une grande distance, et qu'ils avaient espéré y entrer plus tôt. Alors Jésus les

encouragea en levant Son glorieux bras droit, et de Son bras se répandit une lumière qui flotta sur le groupe adventiste, et ils crièrent 'Alléluia !' D'autres renièrent sans réflexion la lumière derrière eux, et dirent que ce n'était pas Dieu qui les avait guidés jusqu'ici. La lumière derrière eux s'éteignit, laissant leurs pieds dans des ténèbres parfaites, et ils trébuchèrent et perdirent de vue le but et Jésus, et tombèrent du sentier dans le monde enténébré et méchant en-dessous. » *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White, 57 – voir aussi Premiers Écrits, 13-15.*

Donc ce que nous allons essayer de couvrir dans cette première présentation, après avoir mis quelques choses en place ... – et peut-être que je peux y aller directement.

Dans vos notes, à la page 8 (*page 7 en anglais*), il est écrit : « La Conférence d'Adventistes de Low Hampton, Décembre 1844 ». Ok. En décembre 1844, certains Millérites tinrent une Conférence – et nous arriverons à ce point – mais, dans cette conférence, William Miller rejeta la compréhension du Cri de Minuit. Donc la logique ici est la suivante : que cette vision (*d'Ellen White*), principalement – non pas principalement car elle s'adresse à nous tous – mais s'adressa à William Miller. William Miller, ce même mois, renia la lumière qui se trouvait derrière eux – le Cri de Minuit – ce qui le conduisit à tomber du sentier, dans le monde méchant en-dessous.

Nous traiterons de certaines des implications de cela. Et nous montrerons que – nous ne le montrerons peut-être pas de par les Millérites eux-mêmes – mais la preuve historique montre que les Millérites croyaient tous qu'ils accomplissaient la parabole des dix vierges. Cela était une connaissance commune parmi eux. Je ne sais pas si j'apporterai des références historiques pour le prouver, mais cela est un fait historique. Mais certainement, nous vous montrerons que William Miller avait une compréhension de ce qu'était le Cri de Minuit. Et sa compréhension du Cri de Minuit était qu'il constituait le message du "jugement de l'heure", de Daniel 8.14 et d'Apocalypse 14.6-9. William Miller croyait que le message qu'il commença à proclamer dans le début des années 1830 était le Cri de Minuit – « Voici l'Époux vient » croyait-il. Il croyait que Jésus allait venir dans le monde, et que cela était la venue de l'Époux.

Donc pour la plus grande partie de l'histoire Millérite, ils croyaient qu'ils accomplissaient la parabole des dix vierges, mais ils croyaient que le Cri de Minuit décrivait la présentation du message qu'ils avaient proclamé. Tandis que lorsque vous arrivez en été 1844, il y a une compréhension nouvelle et correcte de ce qu'est le Cri de Minuit – le mouvement du 7^{ème} mois : Jésus va venir le 10^{ème} jour du 7^{ème} mois. Ceci est le vrai Cri de Minuit.

Donc lorsque Miller va rejeter, en décembre 1844, le vrai Cri de Minuit, il rejette l'histoire de l'été 1844, il dit que cela ne vient pas du Seigneur. Et il fait marche arrière vers ses anciennes positions, selon lesquelles il ne s'agit que du message en général des années 1830. Donc, nous allons essayer de montrer cela ici. Parce que nous avons besoin de comprendre – je voudrais que vous compreniez – les dynamiques connectées avec l'histoire du Cri de Minuit. La raison pour laquelle je veux que vous le compreniez, est que si vous ne comprenez pas les 2520 comme les Millérites les comprenaient, alors vous ne pouvez comprendre le Cri de Minuit. Et si nous ne pouvons comprendre le Cri de Minuit, de la manière dont les Millérites le comprenait, vous tomberez du sentier dans le monde méchant en-dessous.

Ce que nous allons faire dans cette présentation, c'est que nous commencerons avec certaines de ces vérités sur cette carte (*de 1843*) qui sont publiquement rejetées par l'Adventisme aujourd'hui.

Le Biblical Research Institute (*BRI – Institut Biblique de Recherche*) de l'Église Adventiste du Septième Jour et la plupart des théologiens de l'Adventisme, rejettent les 2520. Nous allons sans aucun doute traiter de cela, bibliquement, alors que nous poursuivons. Mais nous commencerons tout d'abord en vous montrant simplement qu'Ellen White approuve pleinement et complètement les 2520.

Le Biblical Research Institute (*BRI – Institut Biblique de Recherche*) – la plupart des théologiens dans l'Adventisme aujourd'hui – rejette la compréhension des pionniers concernant le "perpétuel". Nous vous montrerons cela dans la Bible ultérieurement – mais, pour commencer, nous vous montrerons que si vous rejetez la compréhension des pionniers sur le "perpétuel", comme étant le paganisme, vous rejetez l'Esprit de Prophétie.

Le Biblical Research Institute (*BRI – Institut Biblique de Recherche*) de l'Église Adventiste du Septième Jour rejette – rejette publiquement, la compréhension des pionniers concernant les trompettes ; ici nous avons la 5^{ème} et 6^{ème} trompettes (*sur la carte de 1843*). Nous commencerons dans les premières présentations que nous faisons, en vous montrant que si vous rejetez la compréhension des pionniers concernant les trompettes, vous rejetez l'Esprit de Prophétie.

Dans l'Adventisme aujourd'hui, la plupart des personnes sont, pour les meilleures, très vagues en ce qui concerne les 1290 et les 1335. Si vous ne possédez pas la compréhension qu'avaient les pionniers concernant les 1335, alors vous n'avez pas la justification biblique pour identifier le temps d'attente qui arriva le 22 mars 1844. Et si vous ne comprenez pas le temps d'attente, alors vous ne pouvez comprendre les dynamiques du Cri de Minuit ; et si vous ne comprenez pas le Cri de Minuit, vous tomberez du sentier, dans le monde méchant en-dessous.

Donc nous allons vous montrer ces vérités qui se trouvent sur cette carte (*de 1843*), d'un point de vue basique concernant l'approbation de l'Esprit de Prophétie ; et ensuite, nous irons à travers et analyserons ces dernières à partir de la Parole de Dieu. Mais avant que nous ne fassions cela, nous avons besoin de voir ce qui a entouré l'histoire millérite, ce qui a produit le Cri de Minuit.

1798 – LE PREMIER ANGE ARRIVE :

Donc nous allons commencer avec Uriah Smith, dans son livre *l'Apocalypse*, page 83. Parce que nous voulons vous montrer l'histoire millérite, et nous traiterons de 1798. Qu'est-ce que 1798 ?

1798



Voici ce que dit Uriah Smith :

« La chronologie des événements d'Apocalypse 10 se détermine encore mieux par le fait que cet ange est identique au premier ange d'Apocalypse 14. » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 83.*

Vous devriez souligner cela, et être sûrs que vous le comprenez. Dans Apocalypse chapitre 10, un ange puissant descend du ciel, avec un petit livre ouvert dans sa main. Et Sœur White nous informe que cet ange puissant n'est autre que la personne de Jésus-Christ ; et que le petit livre qui est ouvert dans sa main, est le livre de Daniel. Et lorsque vous arrivez à la fin du chapitre 10, il est dit à Jean de prendre ce petit livre et de le manger. Il sera doux dans sa bouche, et amer dans ses entrailles. Et en faisant ainsi, Jean représente l'histoire millérite, qui a le message de Daniel qui est doux, mais qui les conduit à l'amer désappointement. Et l'ange puissant d'Apocalypse 10, selon la logique des pionniers, est le premier ange d'Apocalypse 14. Ils sont le même ange. Nous ne passons pas beaucoup de temps à être spécifique concernant ces anges dans l'Apocalypse, mais nous devrions. Ok, donc je veux que vous voyiez que cet ange puissant qui descend dans Apocalypse 10, est également l'ange que William Miller croyait accomplissait le Cri de Minuit, en réalisant l'œuvre du premier ange d'Apocalypse 14 : « Craignez Dieu et donnez-Lui gloire ; car l'heure de Son jugement est venue » – l'heure de son jugement étant Daniel 8.14. Ils sont le même ange. Mais ces anges identifient différents aspects de l'œuvre qui est accomplie.

Donc, si nous retournons à ce que dit Uriah Smith :

« La chronologie des événements d'Apocalypse 10 se détermine encore mieux par le fait que cet ange est identique au premier ange d'Apocalypse 14. » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 83-84.*

Et maintenant il va nous dire quels liens les unissent ensemble.

« Les détails de son identité se remarquent facilement : (1) Tous deux doivent proclamer un message spécial. (2) Tous deux font une proclamation d'une voix forte. (3) Tous deux utilisent un langage similaire, et se réfèrent au Créateur comme étant celui qui a créé les cieux, la terre, la mer et toutes les choses qui s'y trouvent. (4) Et tous deux parlent d'une période de temps, car l'un jure que le temps ne sera plus, et l'autre proclame que l'heure du jugement de Dieu est venue. Mais le message d'Apocalypse 14.6 se situe de ce côté-ci du commencement du temps de la fin. » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 83-84.*

Maintenant, Uriah Smith va nous dire que le temps de la fin est 1798 ; et que le message d'Apocalypse 14 arrive de ce côté-ci (*après 1798*). Uriah Smith écrit cela dans cette histoire (*après 1798*), donc lorsqu'il dit que le message d'Apocalypse 14 arrive "de ce côté-ci" du temps de la fin (*1798*), il le place ici, quelque part (*après 1798*).

« Mais le message d'Apocalypse 14.6 se situe de ce côté-ci du commencement du temps de la fin. C'est une proclamation de l'arrivée de l'heure du jugement de Dieu, et donc elle doit s'appliquer à la dernière génération. Paul ne prêcha pas que l'heure du jugement était

arrivée. Martin Luther et ses compagnons ne le prêchèrent pas non plus. Paul parle d'un jugement à venir, situé dans un futur indéfini, et Luther le place à 300 ans après son époque. De plus, Paul met l'Eglise en garde contre la prédication que l'heure du jugement peut arriver avant un certain temps. Il dit : « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur est proche. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car ce jour ne viendra pas avant que l'apostasie ne soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme de péché, le fils de la perdition. » (2 Thessaloniens 2. 1-3). Ici, Paul nous présente l'homme de péché, la petite corne, c'est-à-dire la papauté, et avec sa recommandation il englobe toute la période de sa suprématie qui, comme nous l'avons déjà noté, dure 1260 ans, qui se terminèrent en 1798.

« **En 1798**, donc, la restriction contre la proclamation de la proche venue du jour de Christ cessa. En 1798 **commence le temps de la fin...** » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 84.*

TEMPS DE
LA FIN
1798

A vertical blue line segment is positioned at the year 1798 on a horizontal timeline axis.

« **En 1798**, donc, la restriction contre la proclamation de la proche venue du jour de Christ cessa. En 1798 **commence le temps de la fin et le sceau** du petit livre est ôté. Depuis lors, **l'ange d'Apocalypse 14 est en train** de proclamer » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 84.*

Maintenant, notez ce qu'il dit. Il dit – si vous le remarquez – qu'à partir de 1798, le message du premier ange a été de l'avant – l'ange d'Apocalypse 14. Donc en 1798, le premier ange d'Apocalypse 14 arrive dans l'histoire. Ceci est une compréhension des pionniers. C'est absolument correct.

TEMPS DE
LA FIN
1798

A vertical blue line segment is positioned at the year 1798 on a horizontal timeline axis.

1er Ange
d'Apo. 14
Arrive

« Depuis lors, **l'ange d'Apocalypse 14 est en train** de proclamer que l'heure du jugement de Dieu est arrivée. Aussi, depuis lors, l'ange du chapitre 10 se tient debout sur la terre et la mer, et proclame que le temps ne sera plus. Nous ne pouvons pas douter de son identité. Tous les arguments qui contribuent à situer l'un nous aident également dans le cas de l'autre.

« Nous n'avons pas besoin d'entrer dans une argumentation étendue pour démontrer que la génération actuelle est en train de vivre l'accomplissement de ces deux prophéties. Dans la prédication du second avènement, surtout entre 1840 et 1844, leur accomplissement plein et détaillé commence. » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 84.*

Donc, maintenant il identifie 1840 et 1844. Et il fait cela en référence au 1^{er} ange d'Apocalypse 14 arrivant en 1798. Mais il identifie ce 1^{er} ange ici en 1840.



Et il ne le dit pas de cette manière ("*mis en puissance*"), mais c'est à ce moment-là (*1840*) que le message du 1^{er} ange est mis en puissance. Mais il marque toujours la même histoire en les reliant ensemble.

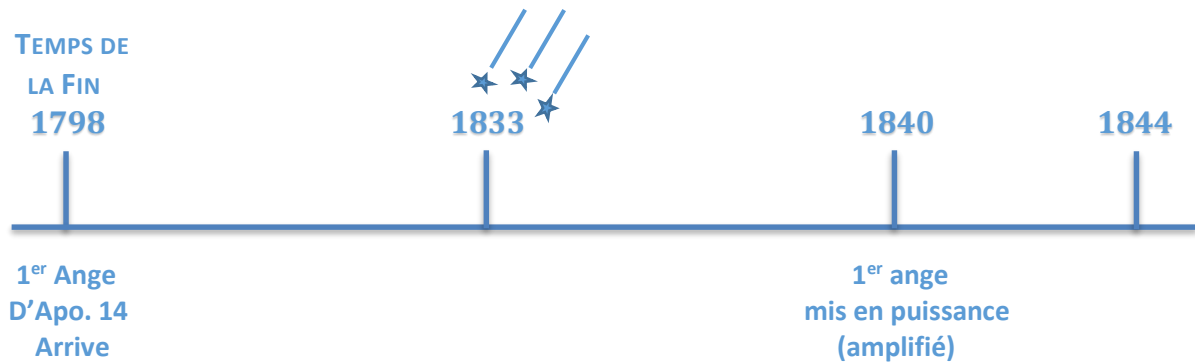
« Dans la prédication du second avènement, surtout entre 1840 et 1844, leur accomplissement plein et détaillé commence. La position de cet ange, avec un pied sur la terre et l'autre sur la mer, montre l'ampleur de sa proclamation par mer et par terre. Si ce message avait été destiné à un seul pays, il aurait suffi que l'ange prenne position sur la terre uniquement. Mais il a un pied sur la mer, et nous pouvons en déduire que son message devait traverser les océans et s'étendre aux diverses nations et parties du globe. Cette déduction est renforcée par le fait que la proclamation de l'avènement dont il est question atteint toutes les stations missionnaires du monde. Nous aborderons à nouveau le sujet dans les commentaires sur Apocalypse 14. » *Uriah Smith, Thoughts on Daniel and the Revelation, 521 – Uriah Smith, L'Apocalypse, 84.*

Et nous savons cela. A partir de 1840, le message du 1^{er} ange, selon Sœur White, fut porté dans toutes les stations missionnaires du monde. Il la cite dans ce passage. Cela (*1840*) est accompli lorsque le principe de la prophétie biblique d'un jour pour un an est confirmé par l'effondrement de l'empire ottoman. Nous ne traitons pas des détails à ce point-ci,

nous essayons simplement de mettre des choses en place, concernant l'histoire des Millérites, afin que nous puissions voir les dynamiques du Cri de Minuit. Ok.

1833 :

En 1833, nous avons la chute des étoiles.



Sœur White commente sur cela dans *La Tragédie des Siècles*, page 359 ; elle dit :

« En 1833, deux ans après que Miller eut commencé à présenter en public les preuves du retour proche du Christ ». *The Great Controversy, 333 – La Tragédie des Siècles, 359.3-360.1*

Donc quand est-ce que Miller commença à présenter en public les preuves de son proche retour ? En 1831, évidemment. Et ce qu'il fit, c'est qu'il commença à écrire des articles qui furent publiés. Ceci ne signifie pas nécessairement qu'il se tenait sur la chaire en 1831 ; mais cela est un fait historique qu'il commença à publier son œuvre en 1831.

« En 1833, deux ans après que Miller eut commencé à présenter en public les preuves du retour proche du Christ, le dernier des signes apparut que le Seigneur avait promis comme étant des gages de Son second avènement. Jésus avait dit : "Les étoiles tomberont du ciel." Matthieu 24.29. Et Jean, dans l'Apocalypse, considérant les scènes annonciatrices du jour de Dieu, s'était écrié : "Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figes vertes." Apocalypse 6.13. Cette prophétie fut accomplie d'une façon frappante par la pluie de météorites du 13 novembre 1833. » *The Great Controversy, 333 – La Tragédie des Siècles, 359.3-360.1*

Et remarquez – il s'agit du témoignage de William Miller ici. J'aime ce témoignage, vous l'aimerez aussi probablement :

« Un samedi après le petit-déjeuner, » *William Miller, Apology and Defense, 17-18.*

Donc comment dirions-nous cela aujourd'hui ?

Assemblée : Le Sabbat.

J.P : Il ne le saurait pas, il n'était pas un observateur du Sabbat ; il n'est jamais devenu un observateur du Sabbat. Mais :

Un Sabbat « après le petit-déjeuner, en été 1833, je m'assis à mon bureau pour examiner quelque point ; et alors que je me levais pour sortir travailler, ceci revint à mon esprit avec plus de force que jamais, 'Va et dis-le au monde.' L'impression fut si soudaine, et vint avec tant de force, que je m'enfonçais dans ma chaise, disant, Je ne peux pas aller, Seigneur. 'Pourquoi pas ?' semblait être la réponse ; et alors toutes mes excuses revinrent, mon manque de capacité, etc. ; mais ma détresse devint si grande, que j'entrais dans une alliance solennelle avec Dieu, selon laquelle s'il m'ouvrait la voie, j'irais et accomplirais mon devoir envers le monde. 'Que veux-tu dire par : ouvrir la voie ?' fut ce qui me parvint. Pourquoi, dis-je ; si je reçois une invitation à parler publiquement en quelque lieu, j'irai et leur dirai ce que je trouve dans la Bible concernant la venue du Seigneur. Instantanément tout mon fardeau disparut ; et je me réjouissais de ce que je ne serais probablement pas ainsi appelé ; car je n'avais jamais eu une telle invitation : mes épreuves n'étaient pas connues, et je ne m'attendais que peu à être invité dans quelque champ de travail.

« Environ une demi-heure après cela, avant que je n'aie quitté la pièce, un fils de Mr. Guilford, de Dresden, à environ vingt-six kilomètres (seize miles) de ma demeure, entra et déclara que son père m'avait envoyé chercher, et désirait que j'aie avec lui dans sa maison. Supposant qu'il désirait me voir pour quelque affaire, je lui demandais ce qu'il voulait ? Il me répondit qu'il n'y aurait pas de prédication dans leur église le jour suivant, et que son père désirait que je vienne et parle aux gens sur le sujet de la venue du Seigneur. Je me mis immédiatement en colère contre moi-même d'avoir fait l'alliance que j'avais faite ; je me rebellais aussitôt contre le Seigneur, et me déterminais à ne pas y aller. Je laissais le garçon sans lui donner aucune réponse, et me retirai en grande détresse dans un bosquet proche. Là je luttais avec le Seigneur pendant environ une heure, m'efforçant de me libérer de l'alliance que j'avais conclue avec lui ; mais je ne pouvais obtenir aucun soulagement. Ces paroles étaient gravées dans ma conscience, 'Feras-tu une alliance avec Dieu, et la briseras-tu si vite ?' ; le caractère extrêmement pécheur d'une telle action me submergea. Je me soumis finalement, et promis au Seigneur que s'il me soutiendrait, j'irai, confiant en lui de ce qu'il me donnerait la grâce et la capacité d'accomplir tout ce qu'il exigerait de moi. Je retournais à la maison, et trouvais le garçon attendant toujours ; il resta jusqu'après le dîner, et je rentrai avec lui à Dresden. » *William Miller, Apology and Defense, 17-18.*

Et c'est ainsi que Miller, en été 1833, commença à présenter publiquement et en personne le message. Et que fit le Seigneur pour lui alors ? Il le soutint ; mais en décembre 1833, il produisit la chute des étoiles pour mettre une solennité à son message.

LE PREMIER MESSAGE MIS EN PUISSANCE :

Donc en 1840... Sœur White commente sur 1840. Maintenant frères et sœurs, il s'agit d'un des passages les plus controversés dans l'Esprit de prophétie. Il y a des livres écrits à ce sujet qui essaient de miner ce passage dans l'Esprit de prophétie. Il y a des arguments dans l'Adventisme qui sont en train de dire qu'« Uriah Smith a insinué ce passage dans la Grande Controverse » ; et que Sœur White ne l'a pas écrit en fait. Ce n'est qu'un tas de folie. Mais si vous n'êtes pas familiers avec l'attaque contre ces deux paragraphes, je vous le fais juste savoir. Et si vous imprégnez réellement votre esprit de ces deux paragraphes, ils constituent en fait le commencement d'un chapitre ; vous devez donc aller dans la

conclusion du chapitre précédent, et voir qu'elle parle de la séquence d'accomplissements prophétiques qui ont conduits à 1840. C'est ce dont elle parle : l'accomplissement de la chute des étoiles, le jour obscur... Elle liste des prophéties qui sont accomplies dans l'histoire millérite conduisant à 1840. Et ensuite elle dit ceci :

« **En 1840**, un autre accomplissement remarquable des prophéties » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*

Maintenant, la raison pour laquelle je dis qu'il vous faut aller dans les chapitres précédents, et lire cela... – ok, l'Église Adventiste du Septième Jour, le Biblical Research Institute (*BRI – Institut Biblique de Recherche*) rejettent la position des pionniers concernant les trompettes ; et juste dans cette citation, Ellen White approuve la position des pionniers concernant les trompettes. Et l'un des arguments fabriqués contre ce passage est que : « Sœur White ne dit pas vraiment que 1840 était l'accomplissement d'une prophétie biblique ; elle dit que Josiah Litch avait fait une prédiction, et que sa prédiction s'est réalisée, et que c'était simplement une prédiction humaine. Et que le Seigneur est allé de l'avant et a utilisé sa prédiction pour ajouter un certain dynamisme au mouvement millérite. » C'est un argument fou ; et il ne résiste pas à la structure grammaticale. Si vous retournez dans le chapitre précédent, et que vous voyez qu'elle parle de l'accomplissement de prophéties bibliques ; et qu'ensuite vous arrivez ici – à la phrase d'ouverture de ce chapitre, il est dit :

« **En 1840**, un autre accomplissement remarquable des prophéties provoqua le plus vif intérêt. » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*

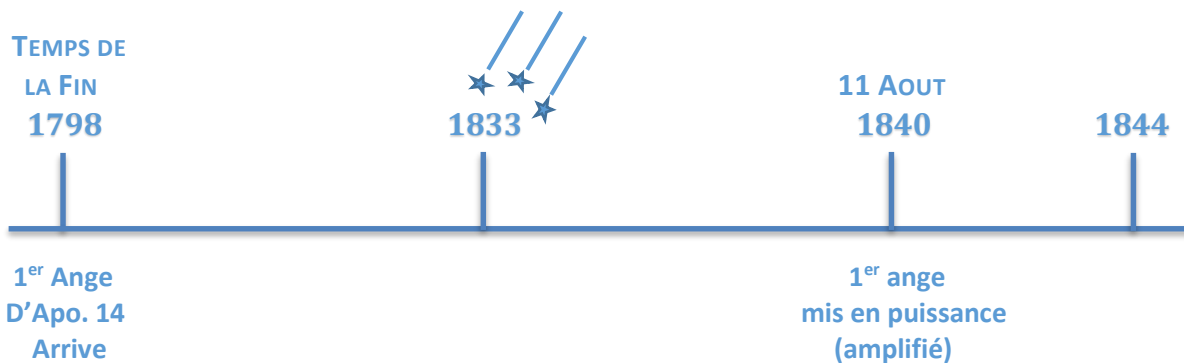
Elle parle d'une prophétie biblique. Elle ne parle pas d'une prédiction humaine faite par Josiah Litch.

« Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux hérauts du retour du Christ, avait publié une explication du **neuvième chapitre de l'Apocalypse** » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*

Une chose qui est parfois oubliée concernant cela ici est que cette exposition d'Apocalypse 9 se trouve sur cette carte ; cette carte fut produite en 1842, deux ans plus tard. Mais il n'est parfois pas remarqué que Josiah Litch n'était pas le seul Millérite qui présentait cela à cette époque. Ce qu'est Josiah Litch, c'est qu'il est le Millérite qui fut conduit par le Seigneur à le mettre par écrit. Il allait publier un tract au sujet de l'effondrement de l'empire ottoman.

L'œuvre de Miller est très semblable à celle de Litch.

« **En 1840**, un autre accomplissement remarquable des prophéties provoqua le plus vif intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux hérauts du retour du Christ, avait publié une explication du **neuvième chapitre de l'Apocalypse** où est prédite la chute de l'empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée [...] **le 11 août 1840**, » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*



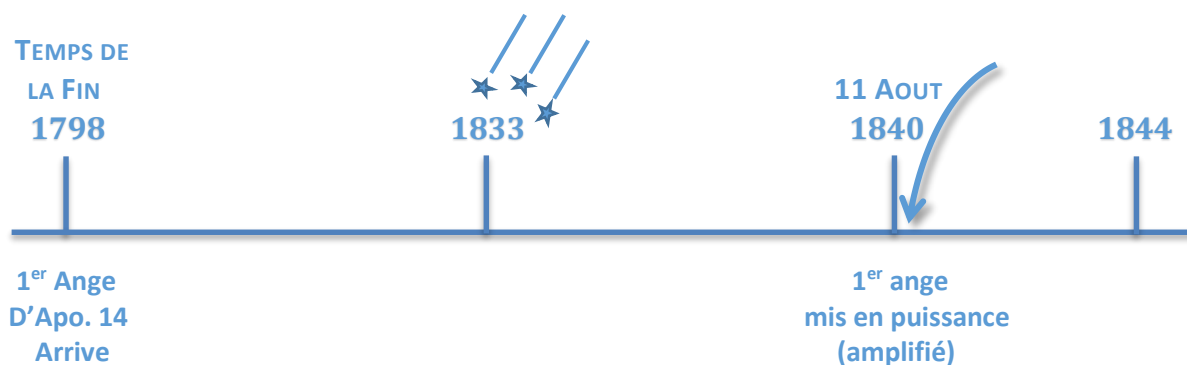
« ... date à laquelle on peut s'attendre à la chute de l'empire ottoman à Constantinople. Or, je crois que ce sera réellement le cas.»

« A l'époque même spécifiée, la Turquie, par ses ambassadeurs, acceptait la protection des puissances européennes, et se plaçait ainsi sous la tutelle des nations chrétiennes. **Cet événement accomplissait exactement la prédiction.** » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*

Il ne s'agit pas de la prédiction de Josiah Litch. Il s'agit de la prédiction de la Parole de Dieu.

« Quand la chose fut connue, des foules furent convaincues de l'exactitude des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses collaborateurs, ce qui donna au mouvement adventiste **une impulsion merveilleuse**. Des hommes instruits et influents s'unirent à Miller pour prêcher et publier ses convictions. Aussi, **de 1840 à 1844, l'œuvre fit-elle de rapides progrès.** » *The Great Controversy, 334-335 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1*

Maintenant rappelez-vous, Uriah Smith déclare que le premier ange d'Apocalypse 14 est arrivé en 1798, mais il s'agit du même ange que l'ange d'Apocalypse 10. Et ceci (*le 11 août 1840*) est l'ange d'Apocalypse 10.



Comment le savons-nous ? Nous le savons et ne prendrons pas le temps, mais je vais vous dire comment nous le savons : parce que dans Apocalypse 10, il est dit à Jean d'aller prendre le petit livre de la main de l'ange, et de le manger ; et qu'il deviendrait « doux dans ta bouche ». Le message millérite devient doux le 11 août 1840 ; parce que depuis deux ans, ils prédisaient l'effondrement de l'empire Ottoman, basé sur le principe d'un jour pour un an de la prophétie biblique. Et tout le monde croyait qu'ils n'étaient qu'une bande d'idiots pour faire cela. Mais quand cela s'accomplit – comment le dit-elle ? « Cet événement accomplissait exactement la prédiction » – le message qu'ils avaient proclamé devint doux dans leur bouche. Ce fut le 11 août 1840 que le message devient doux dans la bouche. Et par conséquent, il est dit à Jean d'aller prendre le petit livre de la main de l'ange qui est descendu – l'ange descendit le 11 août 1840. Et cet ange d'Apocalypse 10 est le même ange que le premier ange d'Apocalypse 14 ; seulement l'ange d'Apocalypse 14 arriva en 1798, au temps de la fin, mais son message fut mis en puissance (*le 11 août 1840*). Et c'est ce qu'elle (*Ellen White*) dit ici : « Quand la chose fut connue, des foules furent convaincues de l'exactitude des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses collaborateurs ».

Et bien sûr nous rejetons, depuis les années 1930 – cela débuta en 1919, mais l'œuvre fut finalement adoptée dans les années 1930 – nous rejetons les règles d'interprétation prophétiques adoptées par Miller et ses associés dans l'Adventisme aujourd'hui – ces règles étant la méthode d'étude biblique de la preuve par le texte.

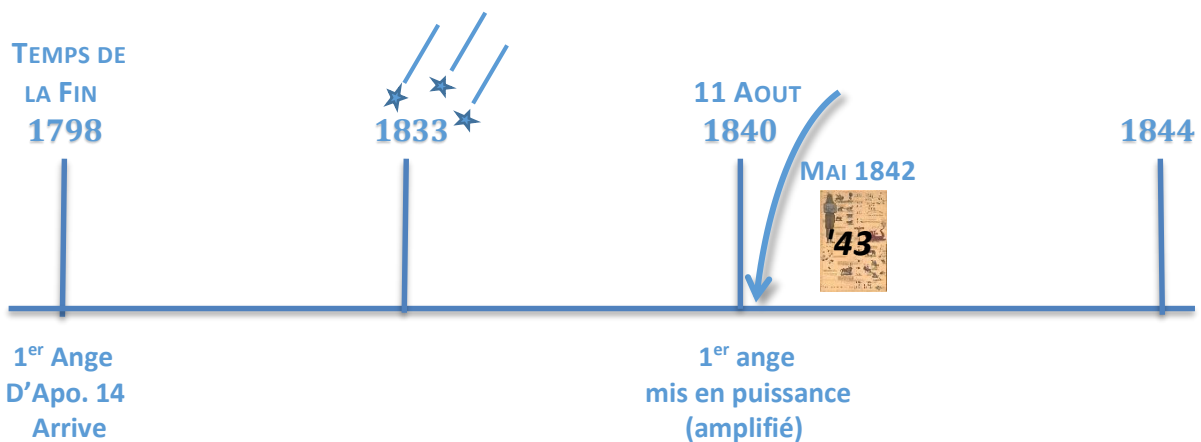
LA CARTE DE 1843 :

Bien, la prochaine balise dans l'histoire ici : la Charte de 1843. Et bien sûr, nous l'appelons la charte de 1843, parce qu'elle prédit la fin du monde en 1843 – cette charte ici (*montrant la charte de 1843*) ; mais elle fut en fait produite en mai 1842.

Voici ce que dit Sœur White :

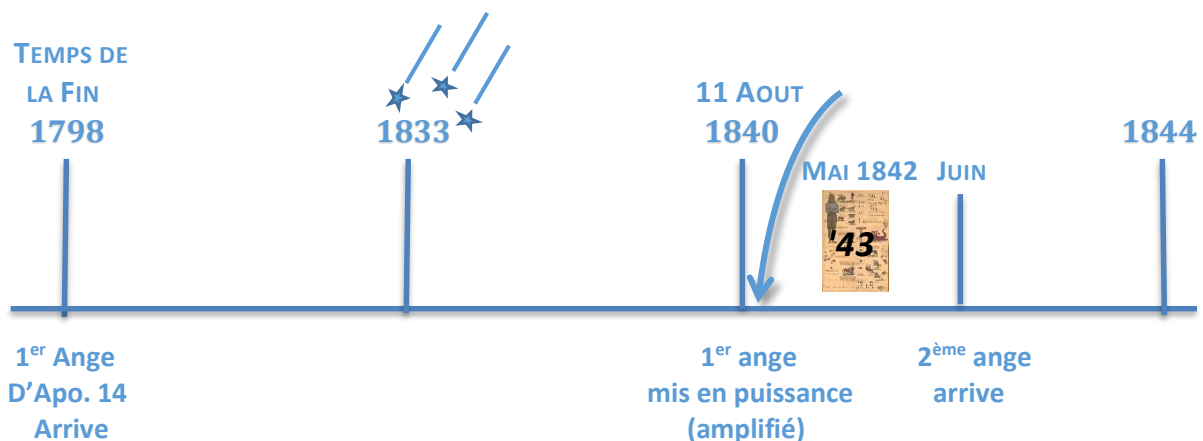
« J'ai vu que la carte de 1843 avait été dirigée par la main du Seigneur, et qu'elle ne devait pas être modifiée ; les chiffres étaient exactement ce qu'il désirait qu'ils fussent. Sa main cacha une erreur de certains chiffres, de sorte que personne ne put s'en apercevoir jusqu'à ce que sa main se fut retirée. » *Early Writings, 74-75 ; Premiers Écrits, 74.1-2*

Cette charte (*de 1843*) est définitivement une balise qui arrive dans l'histoire, et c'est ce que dit Sœur White. Sœur White nous dit que la production de cette charte était un accomplissement d'Habacuc 2, donc il s'agit d'une balise prophétique. Elle est publiée en mai – c'est en mai 1842 qu'elle est produite.



LE SECOND MESSAGE ARRIVE :

Parce qu'en juin 1842, les églises protestantes vont fermer leurs portes, et le second ange arrive.



Remarquez cette citation suivante, tirée de *Testimonies*, volume 1, page 21 :

« **En Juin 1842**, Mr. Miller donna son deuxième cours de conférences dans l'église Casco Street à Portland [Maine]. [...] A quelques exceptions près, **les différentes dénominations fermèrent les portes de leurs églises** à Mr. Miller. » *Testimonies, volume 1, 21.*

Sœur White nous informe qu'en tant que Chrétiens Adventistes du Septième Jour, nous devrions apprendre à résonner de cause à effet. La cause qui conduisit les églises Protestantes à fermer leurs portes, était l'introduction de cette charte (*de 1843*). Lorsque cette charte fut introduite en mai, les églises Protestantes déterminèrent alors que les Millérites n'étaient qu'une bande de fanatiques illusionnés.

LE PREMIER DESAPPOINTEMENT : LE TEMPS D'ATTENTE :

Bien, le premier désappointement. ... Tiré de la *Tragédie des Siècles*, 424 :

« Dès 1842, le conseil donné dans cette prophétie d'écrire la vision prophétique et de la “ dresser clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir ”, avait suggéré à Charles Fitch la préparation d'une charte prophétique illustrant les visions de Daniel et de l'Apocalypse. » *The Great Controversy*, 393 – *La Tragédie des Siècles*, 424.3

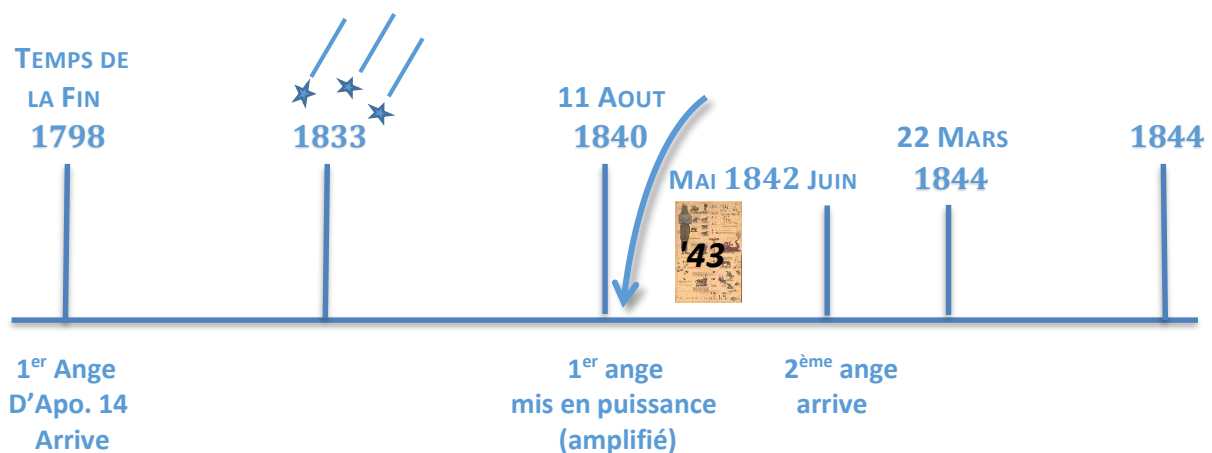
Qui est Charles Fitch ? Eh bien, Charles Fitch mourut juste avant le grand désappointement du 22 octobre 1844. Il mourut d'une pneumonie, je crois, pour avoir effectué un baptême en hiver. Mais Sœur White eut une vision de Charles Fitch sur la nouvelle terre. Là, les Frères Stockman et Fitch lui demandèrent ce qui se passa sur terre une fois qu'ils furent mis au repos, mais elle ne s'en inquiéta pas : la gloire de ce lieu dépasse tout ce qui eut lieu sur terre – je paraphrase.

Mais Charles Fitch est un homme racheté, un homme que nous verrons sur la nouvelle terre. Et que fit-il d'autre, hormis la production cette charte (*de 1843*) ? Il est celui qui, en été 1844, imprima le premier article déclarant que les églises Protestantes étaient Babylone, et qu'il fallait en sortir. Donc Charles Fitch était quelqu'un qui fut utilisé par le Seigneur dans cette histoire.

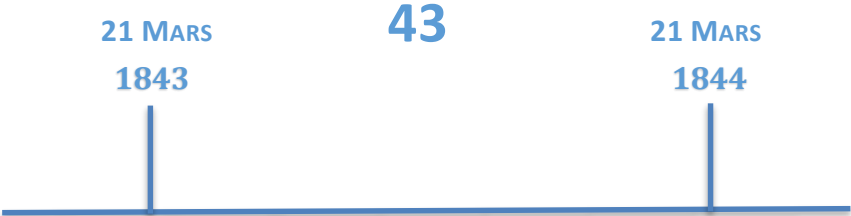
Et il prépara donc cette charte (*de 1843*) ; qui fut publiée en mai 1842.

« La publication de cette charte fut considérée comme un accomplissement de l'ordre donné par Habacuc. Personne, toutefois, ne remarqua alors un délai apparent dans l'accomplissement de la vision – un temps d'attente est présenté dans la même prophétie. Après le désappointement, cette déclaration parut très significative : “ Car la vision est encore pour un temps assigné, mais à la fin elle parlera, et ne mentira pas ; bien qu'elle tarde, attends-la ; car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas. ... Le juste vivra par sa foi. ” » *The Great Controversy*, 393 – *La Tragédie des Siècles*, 424.3

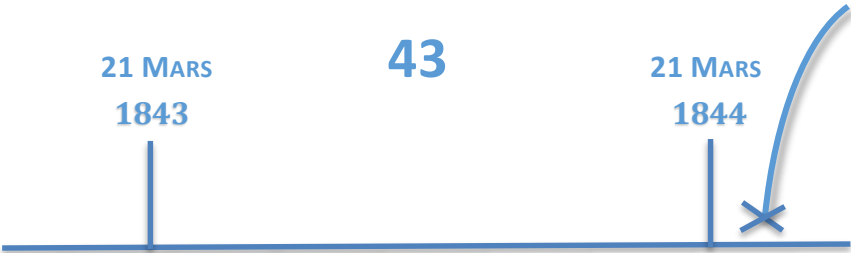
Le temps d'attente correspond au premier désappointement, qui eut lieu le 22 mars 1844.



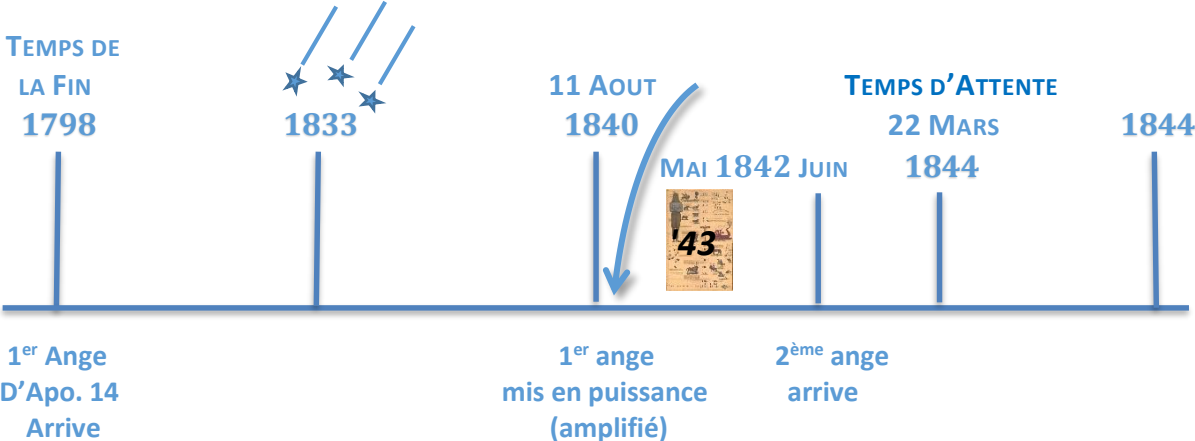
La raison pour laquelle cela se produit à ce point dans le temps, c'est que les Millérites prédisaient la fin du monde comme étant 1843. Mais ils utilisaient le calcul biblique du temps. Et l'année 1843 commençait le 21 mars 1843 – selon le calcul biblique, non pas selon le calendrier que nous utilisons aujourd'hui. Donc la fin de 1843, bibliquement, dans cette période de temps, serait le 21 mars 1844.



Et lorsque le Seigneur ne revint pas dans cette période de temps (*du 21 mars 1843 au 21 mars 1844*) – en 1843, – le premier désappointement survint juste ici – le 22 mars 1844. C'est le premier désappointement.



Et ceci correspond au Temps d'Attente.



C'est le Temps d'Attente de la Parabole des Dix vierges. C'est le Temps d'attente qui se trouve dans Habacuc 2, auquel Sœur White vient juste de faire référence. C'est également le Temps d'Attente de Daniel 12.

Allez avec moi si vous le voulez dans Daniel 12. Saviez-vous que le Temps d'Attente se trouvait dans Daniel 12 ?

Daniel 12.11 dit :

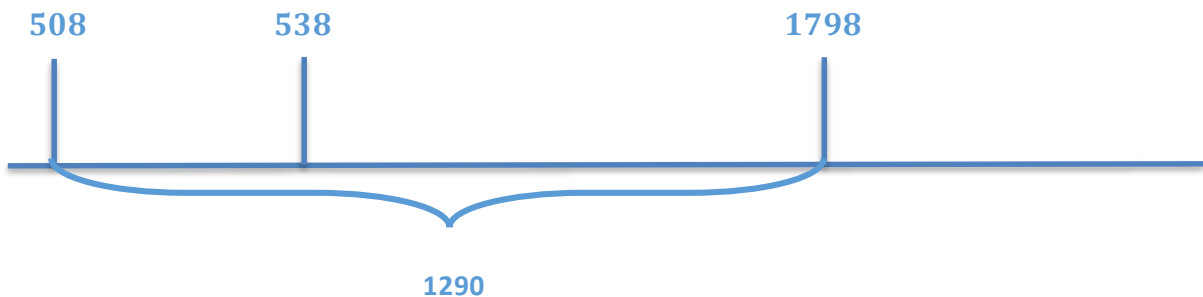
« Et, depuis le temps où sera ôté le *sacrifice* journalier ». *Daniel 12.11*

Quand fut assujetti le Paganisme d'après la compréhension des pionniers ? En 508. La bataille des Visigoths – la dernière résistance à la montée de la papauté – fut assujettie. Clovis vainquit les Visigoths.

« Et, depuis le temps où le *sacrifice* journalier sera ôté, et où l'abomination qui désole sera en place ». *Daniel 12.11*

La papauté fut établie trente ans plus tard, en 538. Depuis le temps où le paganisme est ôté, et où la papauté est établie :

« Il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. ». *Daniel 12.11*

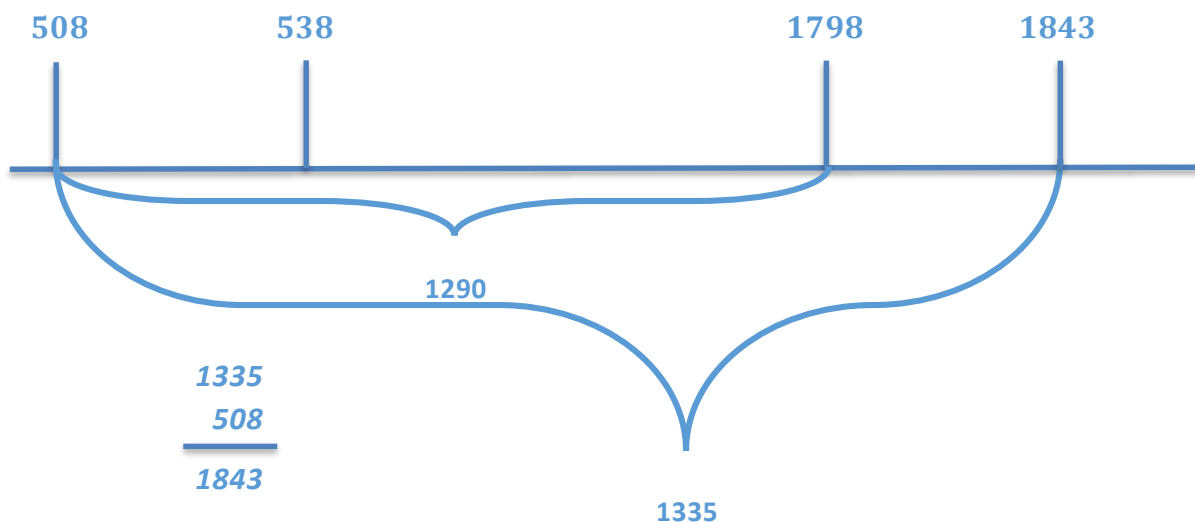


Mais que dit le verset suivant ? Il dit :

« Bénis est celui qui attend, et qui parvient jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ». *Daniel 12.12*

« Bénis est celui » qui arrive ici.

Maintenant, 508 + 1335, est égal à ? 1843. « Bénis est celui » qui arrive à 1843.



Donc comment cela correspond-t-il au Temps d'Attente ? Parce que c'est ce que je dis ; je dis que les 1335 marquent le Temps d'Attente. Il est dit : « Bénis est celui qui attend, et qui parvient » à 1843 – si vous soutenez la compréhension des pionniers du perpétuel, comme le fait Sœur White si souvent dans ses écrits. Donc comment cela peut-il être ?

Allez dans Ésaïe 30 verset 18. Ésaïe 30 verset 18. Cela ne figure pas dans vos notes, pour ceux d'entre vous qui regardent en direct, en téléchargeant les notes. ... Je vais en prendre note pour que je puisse l'ajouter aux notes. Nous avons été dans Daniel 12.11-12 et Ésaïe 30 – je pense qu'il s'agit du verset 18, n'est-ce pas ?

Que dit le verset 18 dans Ésaïe 30 ?

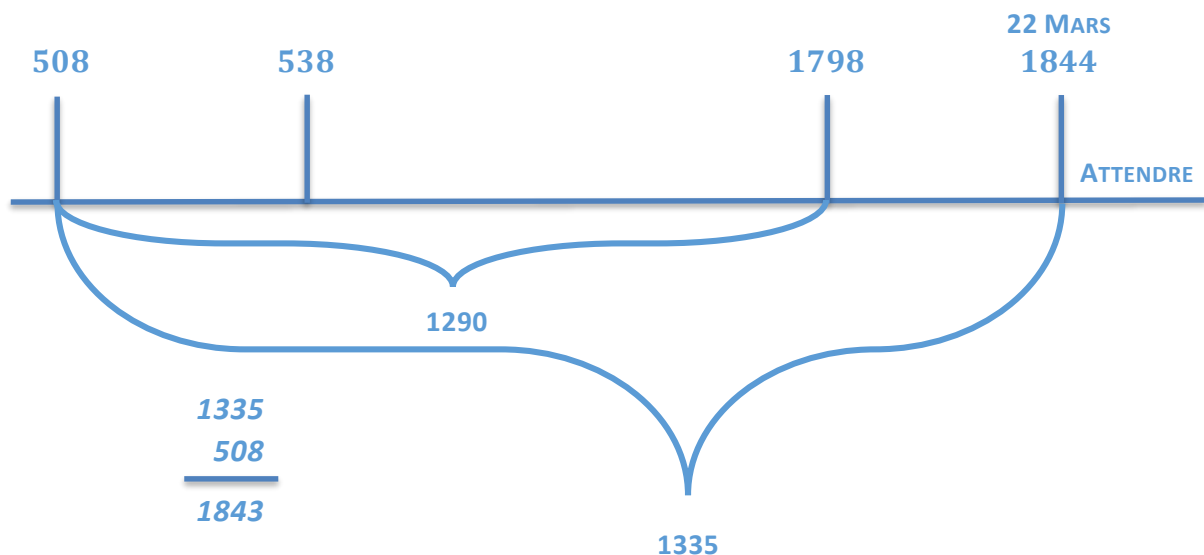
« Et c'est pourquoi le SEIGNEUR attendra ». *Ésaïe 30.18*

Qui attend ici, dans ce verset ? Le Seigneur. Qui est le Seigneur dans la parabole des dix vierges ? Il est l'Époux. Et il attend, n'est-ce pas ?

Et c'est pourquoi l'Époux attendra « afin qu'il puisse vous faire grâce, et ainsi il sera exalté, afin qu'il puisse user de miséricorde envers vous ; car le SEIGNEUR est un Dieu de jugement, **bénis sont tous ceux qui** » – font quoi ? – « **l'attendent** ». *Ésaïe 30.18*

Cela ne correspond-t-il pas à Daniel 12.12 ? « Bénis celui qui attend, et qui parvient » aux 1335.

Quand est-ce que l'Époux attend (*ou tarde*) donc ? Il attend le 22 mars 1844. Il y a une bénédiction attachée au fait d'arriver au premier désappointement, et par la suite d'attendre. D'accord ? Il y a une bénédiction à arriver à ce point dans l'histoire (*le 22 mars 1844*) ; et lorsque vous y arrivez, vous devez attendre.



Que vous faut-il attendre ? Allez dans Habacuc. C'est ce que à quoi Sœur White faisait référence, dans ce que nous venons juste de lire, dans la *Tragédie des Siècles*. Mais plaçons cela dans notre mémoire ; parce que toutes ces Écritures vont de pair, si vous utilisez la méthode de preuve par le texte de la prophétie biblique. Si vous ne le faites pas – si vous utilisez la méthode de la prophétie biblique qui fut adoptée dans les années 1930 – vous constaterez que vous devez déterminer quelle est l'histoire entourant Daniel, et quelle est l'histoire entourant Ésaïe, et quelle est l'histoire entourant Habacuc ; et ces cadres historiques signifient que vous ne disposez pas de justification pour lier ces versets ensemble. Mais si vous laissez simplement la Bible être sa propre autorité, et établissez la vérité en prouvant par le texte, en étudiant « ligne sur ligne », alors vous réaliserez que tous les prophètes parlent du même point dans l'histoire à la fin du monde et qu'ils parlent tous de la même histoire.

Donc dans Habacuc 2 au verset 3, il est dit. Allons au verset 2 :

« Et le SEIGNEUR me répondit, et dit : Écris la vision, et dresse-*la* clairement sur des tables ». *Habacuc 2.2*

Sœur White nous a tout juste décrit qu'en 1842, en accomplissement d'Habacuc 2, Charles Fitch produisit cette charte (*de 1843*). Donc à quoi correspond cette charte, dans le verset 2 ? C'est la vision.

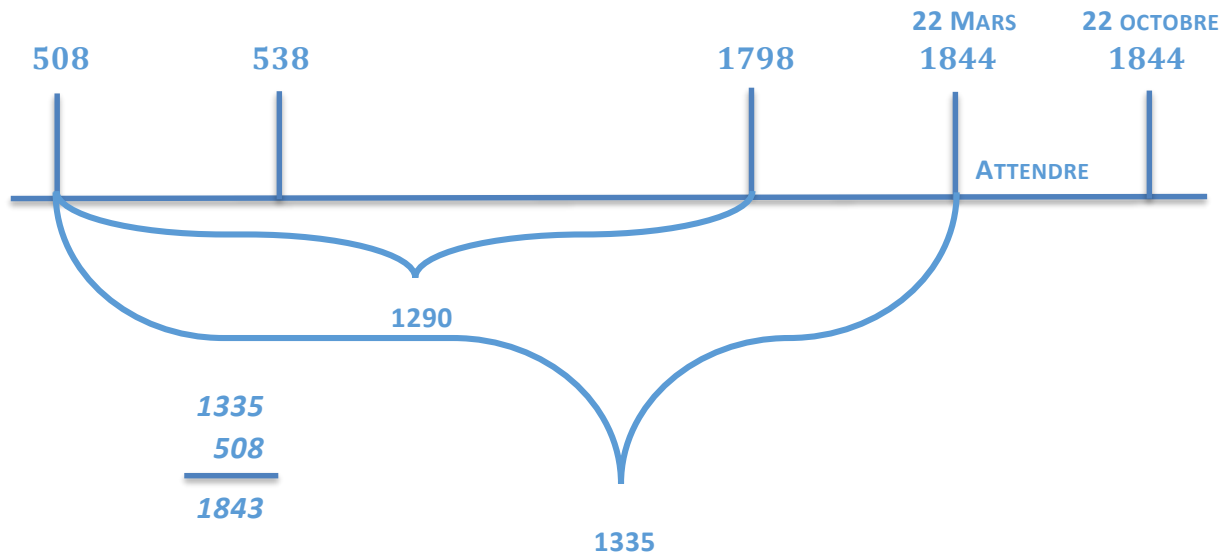
« Écris la vision, et dresse-*la* clairement sur des tables afin que celui qui la lit puisse courir. 3 Car la vision *est* encore pour un temps assigné, mais à la fin elle parlera, et ne mentira pas ; **bien qu'elle tarde** ». *Habacuc 2.2-3*

La vision a-t-elle tardé ? Comment appelons-nous cette charte ? Nous l'appelons la charte de 1843 (*remarquez toutes les mentions de l'année 1843 sur la charte*), parce qu'elle prédit la fin du monde.

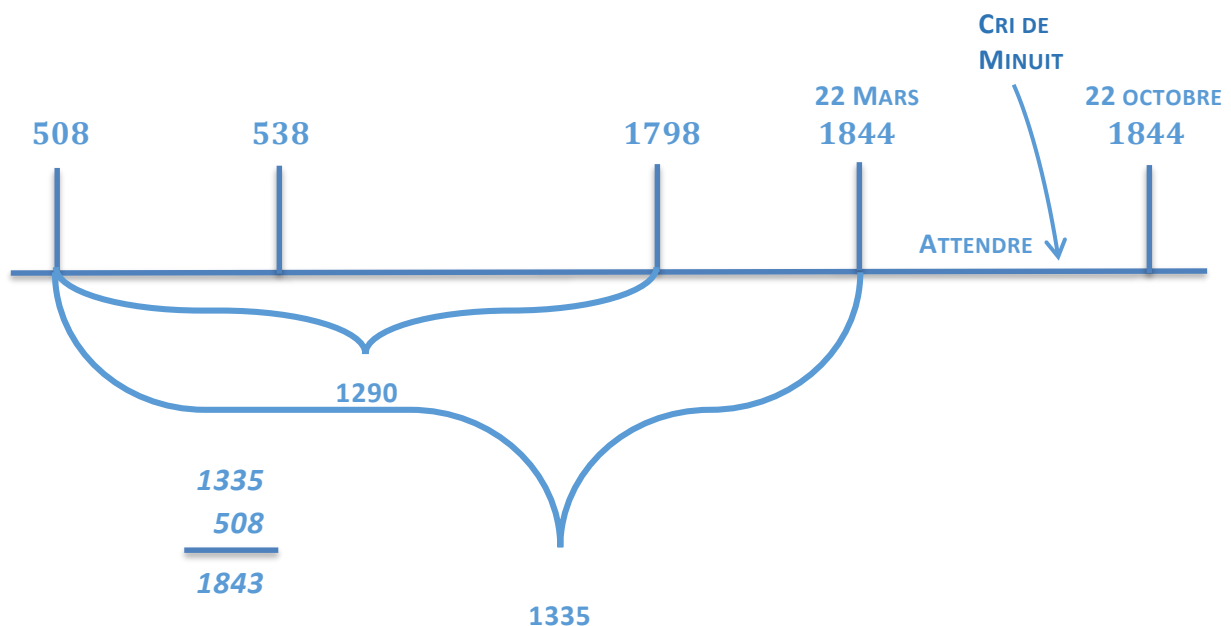
Bien que la vision – fasse quoi ? « Tarde » (*Habacuc 2.3*). Quand se trouve le Temps d'Attente de 1843 ? Le 22 mars 1844. Et qu'est-il dit au verset 3 d'Habacuc 2 ?

« Bien qu'elle tarde attends-la ». *Habacuc 2.3*

Et quand viendra-t-elle ? Elle viendra exactement sept mois plus tard, le 22 octobre 1844.



J'avais noté 1843 ici (*balise avant le 22 octobre 1844*), mais il s'agit en fait de 1844 (*le 22 mars*); mais c'était le dernier jour de l'année 1843, selon l'année biblique. Donc la bénédiction de parvenir en 1844, avec la bénédiction d'entrer dans cette histoire (*du 22 mars 1844 au 22 octobre 1844*) – que va accomplir le Seigneur dans cette histoire ? Il va accomplir, dans cette même période de temps, le Cri de Minuit. C'est la bénédiction.



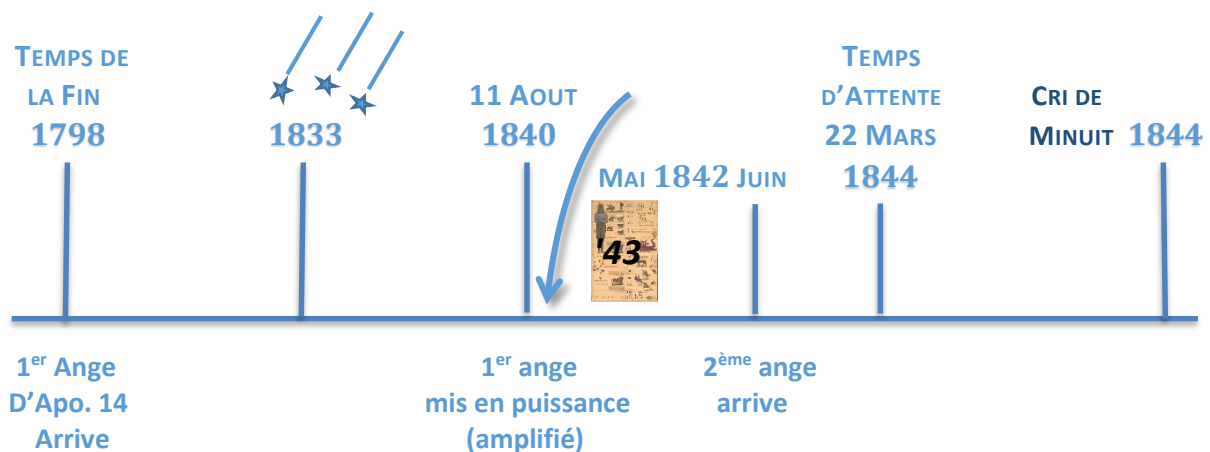
Mais il ne sera pas permis à tout le monde de participer au Cri de Minuit. Il y a certaines personnes qui voyagent le long de cette histoire prophétique avec les Millérites, mais qui n'y sont pas grâce à leur propre expérience personnelle avec Jésus-Christ, ni à leur propre étude de la Parole de Dieu – ils y sont à cause de la peur. Et le Seigneur détermine qu'avant que le Cri de Minuit n'arrive, il séparera ces frères d'avec ce mouvement. Et comment le fait-Il ? Par le premier désappointement (*le 22 mars 1844*). Le premier désappointement fait partie du processus dans lequel le Seigneur prépare pour le Cri de Minuit. Devons-nous comprendre cela ? Eh bien, selon Ellen White, si nous ne le comprenons pas, nous tomberons du sentier dans le monde méchant en-dessous.

LE VRAI CRI DE MINUIT :

Revenons à nos notes. *Premiers Écrits*, page 237.

« Au moment où s'approchait la fin de la proclamation du message du second ange, je vis une grande lumière qui resplendissait du ciel sur le peuple de Dieu. Les rayons de cette lumière paraissaient aussi brillants que ceux du soleil. J'entendis des voix d'anges criant : "Voici l'Époux vient, allez à Sa rencontre !" » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 237.3*

Voici le Cri de Minuit, juste ici.



« C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.1*

Et que devait-il faire ? Frères et sœurs, voilà ce que je veux que vous voyez, si vous le voulez bien. C'est pour cela que nous avons pris du temps avec Uriah Smith. Les pionniers comprenaient que le message du premier ange était arrivé en 1798 ; mais il fut mis en puissance (*amplifié*) avec l'effondrement de l'empire Ottoman, en 1840. Tous les messages arrivent à un certain point dans le temps, puis ils sont par la suite mis en puissance. Le message du second ange arriva en juin 1842, lorsque les églises protestantes commencèrent à fermer leurs portes contre le message Millérite. Mais quand est-ce que le message du second ange fut amplifié ? Sœur White vient juste de le dire :

« C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.1*

Le second ange est maintenant mis en puissance.



Et bien sûr, le message du troisième ange arriva le 22 octobre 1844 ; et quand le message du troisième ange est-il mis en puissance ? Lorsque l'ange puissant d'Apocalypse 18 le rejoint.

Chaque message arrive dans l'histoire et est par la suite mis en puissance. Il vous faut comprendre cela.

« C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. Des anges étaient envoyés du ciel pour relever les saints découragés, et pour les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les mieux doués ne furent pas les premiers à recevoir ce message. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.1*

D'accord. Qui était le premier à recevoir ce message ?

Assemblée : William Miller.

J.P : Non, non, non. William Miller n'était pas le premier à recevoir ce message. Bien au contraire. William Miller fut le dernier à recevoir ce message. Qu'était William Miller ? Il était le plus talentueux ; en termes de compréhension du message, il possédait, parmi tous ces hommes, la meilleure maîtrise du message. Il était un point de référence. Il est dit que « les hommes les mieux doués ne furent pas les premiers à recevoir ce message ». Qui fut le premier ? Samuel Snow. Si vous le lisez dans ce passage, elle dit en quelque sorte que Samuel Snow n'était pas le plus doué, parce qu'il était le premier à le recevoir. Gardez cela à l'esprit, car peu après 1844, Samuel Snow détermina qu'il était Élie le prophète, et il partit dans une sorte d'illusion, qui est tout simplement incroyable.

« Les anges allèrent vers les croyants les plus humbles et les contraignirent de faire entendre le cri : "Voici l'époux, allez à sa rencontre !" Ceux à qui le message avait été confié se hâtèrent de le proclamer par la puissance du Saint-Esprit, et stimulèrent leurs frères découragés. Cette œuvre ne provenait pas de la sagesse et de la science des hommes, mais

de la puissance divine. Les saints qui entendirent le cri ne purent y résister. Ce furent d'abord les plus spirituels qui acceptèrent le message. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.1-2*

Donc Snow devait être le plus spirituel. Je rectifie.

« Et ceux qui avaient autrefois été à la tête de l'œuvre furent les derniers à recevoir et à aider le cri à s'amplifier. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.2*

Je veux que vous remarquiez cela. « Ceux qui avaient autrefois été à la tête de l'œuvre furent les derniers ». Qui avait autrefois mené l'œuvre ? William Miller. Et c'est un fait historique que la dernière personne à accepter le message du Cri de Minuit était William Miller.

EN ÉTÉ 1844 – 50.000 :

Remarquez la *Tragédie des Siècles*, 406. Je ne le lirai pas. Mais si vous vous êtes déjà demandé d'où vient ce concept de 50.000 personnes. Elle déclare qu'à l'époque du message du second ange, dans l'amplification du Cri de Minuit, 50.000 quittèrent les églises. J'en lirai la dernière phrase – lisons-la entièrement en fait, je sais pourquoi elle est là ; ce n'est pas uniquement pour les 50.000.

Il s'agit de la *Tragédie des Siècles*, 406.

« Comme l'œuvre de Miller tendait à édifier les églises, elle fut un moment envisagée avec faveur. Mais tandis que les pasteurs et les conducteurs religieux se prononcèrent contre la doctrine adventiste, et désirant supprimer toute agitation sur la question, ils ne se contentèrent pas de manifester leur opposition du haut de la chaire, mais ils contestèrent à leurs membres **le droit d'aller entendre des prédications sur le Second Avènement, ou même de parler de leurs convictions dans les réunions d'édification de l'église.** » *The Great Controversy, 376 – La Tragédie des Siècles, 406.1*

Le message prophétique atteignit un point à l'époque de Miller, où il ne vous était pas permis de le présenter dans l'église, et où vous ne pouviez même pas le présenter dans l'intimité de votre propre foyer, dans une réunion sociale. En fait, je pense que les réunions sociales (*ou réunions d'édification*) ici mentionnées, sont ce que nous appellerions des réunions de prière de nos jours, dans la terminologie d'Ellen White. Mais avez-vous saisi ? Ces dirigeants dans l'église Adventiste aujourd'hui, qui font face aux personnes qui étudient ce message, et leur interdisent d'enseigner ce message dans l'église, et leur disent qu'ils ne peuvent même pas partager ce message dans l'intimité de leur propre foyer – ceci est préfiguré ici dans le mouvement Millérite.

« Les croyants se trouvèrent ainsi dans une situation de grande épreuve et de perplexité. Ils aimaient leurs églises, et ne tenaient pas à se séparer d'elles ; mais lorsqu'ils virent **le témoignage de la Parole de Dieu supprimé et leur droit d'étudier...** » *The Great Controversy, 376 – La Tragédie des Siècles, 406.1*

D'étudier quoi ? Est-il parlé de leur droit d'étudier la réforme vestimentaire ? De leur droit d'étudier le message de santé ? Non.

« ... **Leur droit d'étudier les prophéties refusé**, ils jugèrent que leur loyauté envers Dieu leur interdisait de se soumettre. Ne pouvant plus considérer comme Eglise du Christ, comme "colonne et appui de la vérité" ceux qui supprimaient le témoignage de la Parole de Dieu, ils s'estimèrent autorisés à se séparer de leurs anciens frères. En conséquence, dans le courant de l'été de 1844, **cinquante mille personnes** environ se retirèrent des diverses confessions des Etats-Unis. » *The Great Controversy, 376 – La Tragédie des Siècles, 406.1*

C'est donc d'ici que vous obtenez le nombre conduisant au grand désappointement du 22 octobre, de 50.000 personnes.

LE CRI DE MINUIT DE MILLER :

Maintenant, tiré du livre de l'ancien Damsteegt, *Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission (Fondements du Message et de la Mission Adventiste du Septième jour)*, vous avez la description de la compréhension de Miller du Cri de Minuit ; dont je vous ai déjà parlé, mais vous l'avez énoncée là pour vous. Miller croyait, qu'à partir de cette histoire ici (*à partir de 1833*), la proclamation de Daniel 8.14 et du premier ange d'Apocalypse 14 – cette proclamation que « l'heure du jugement de Dieu est venue » – identifiait la seconde venue de Christ ; il croyait que ce message, Daniel 8.14 et les prophéties connectées, était le message « Voici l'Époux vient », « Voici Jésus vient » : « C'est le Cri de Minuit ». Donc Miller croyait que toute cette histoire (*de 1833 à 1844*) était le Cri de Minuit ; mais Sœur White dit que le Cri de Minuit fut accompli juste ici (*à la mise en puissance du 2nd ange, juste avant le 22 octobre 1844*). Donc il y avait deux Cries de Minuit qui avaient lieu ici. En fait, lorsque Samuel Snow publia sa présentation sur le Cri de Minuit, comment l'appela-t-il ? Quel en était le titre ? « Le Vrai Cri de Minuit ». La seule raison pour laquelle il déclara qu'il s'agissait du Vrai Cri de Minuit, c'est parce qu'il était bien conscient qu'il existait un enseignement Millérite de ce qu'était le Cri de Minuit ; qui y était en contradiction. Et il déclare : « Ceci est le vrai ».

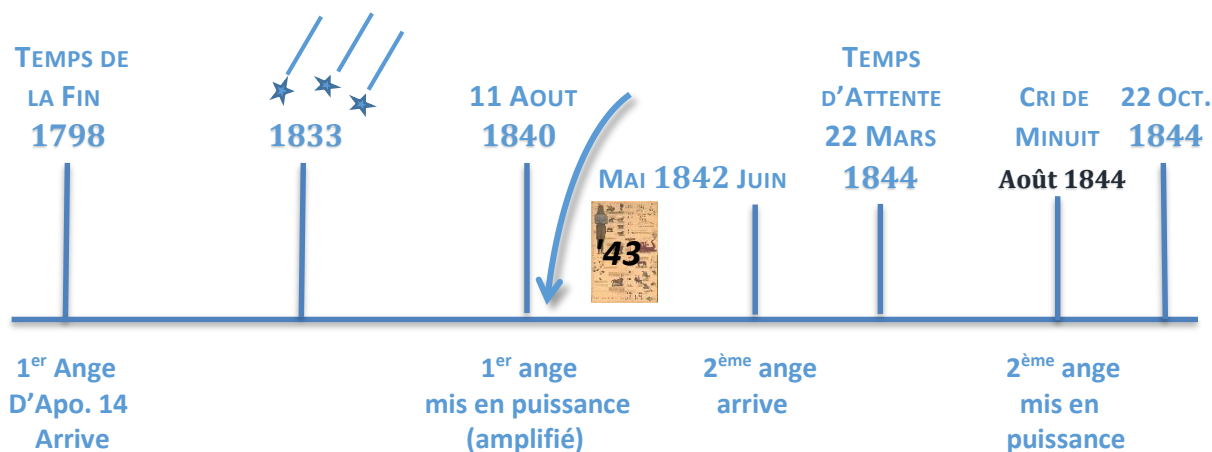
LE VRAI CRI DE MINUIT :

Ok, nous avons déjà lu cette prochaine citation – « Le Vrai Cri de Minuit ». Nous l'avons lu dans la citation précédente. Il est dit :

« Ce furent d'abord les plus spirituels qui acceptèrent le message ; et **ceux qui avaient autrefois été à la tête de l'œuvre furent les derniers à recevoir** et à aider le cri à s'amplifier. » *Early Writings, 238 – Premiers Écrits, 238.2*

Maintenant, nous allons discuter un peu de William Miller. William Miller avait autrefois conduit dans cette œuvre, à partir de 1833. Mais ici (*à la balise du Cri de Minuit*), lorsque le message du Cri de Minuit arriva, en août 1844, il eut des difficultés avec.

Il eut des difficultés avec, parce qu'il n'était pas sûr qu'il faille se séparer des églises ; il eut des difficultés avec, parce qu'il enseignait une autre compréhension du Cri de Minuit, depuis de nombreuses années.



CEUX QUI AVAIENT AUTREFOIS ÉTÉ À LA TÊTE DE L'ŒUVRE :

Maintenant, voici un passage où il aborde cela ; et il y a plusieurs points dans ce texte que nous voudrions souligner. Voici ce que dit William Miller :

« Je n'avais jamais été positif concernant quelque jour particulier pour l'apparition du Seigneur, croyant qu'aucun homme ne pouvait connaître le jour ni l'heure. Dans toutes mes conférences publiées, on verra sur la page de couverture, 'environ l'année 1843'. Dans toutes mes conférences orales, j'ai toujours dit à mes auditeurs que les périodes prendraient fin en 1843, s'il n'y avait pas d'erreur dans mon calcul ; mais que je ne pouvais dire que la fin ne viendrait pas même avant ce temps, et qu'ils devraient être continuellement prêts. **En 1842, certains de mes frères prêchèrent avec beaucoup d'optimisme l'année exacte, et me censurèrent d'y inclure un SI.** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

A quoi cela fait-il référence ? En mai 1842, la charte de 1843 fut publiée. Maintenant cette charte ici, dans leurs réunions, déclarait que le Seigneur allait revenir en 1843 ; mais la tête du mouvement – William Miller – disait, « Si mes calculs sont corrects, cela sera en 1843 ». Les frères allèrent donc vers William Miller et lui dirent, « Ôte les 'Si' de tes présentations. C'est 1843, sans aucun doute ». Il commenta sur ce qui se passa, lorsqu'Habacuc 2 s'accomplit – parce qu'Habacuc 2 est accompli avec la publication de cette charte (*de 1843*).

Poursuivons :

« La presse publique avait également publié que j'avais fixé un jour défini, le 23 avril, comme étant l'Avènement du Seigneur. C'est pourquoi, en décembre de la même année, comme je ne pouvais voir aucune erreur dans mes calculs, je publiais ma croyance, qu'à un certain moment entre le **21 mars 1843, et le 21 mars 1844**, le Seigneur reviendrait. » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Voyez-vous le calcul de temps caraïte ici ?

« Certains avaient leurs esprits fixés sur des jours particuliers ; mais **je ne pouvais voir aucune preuve pour une telle chose, à moins que les types de la loi Mosaique ne dirigent vers la fête des Tabernacles.** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Je vous ai mis cela en gras. Parce que William Miller était déjà arrivé à la conclusion du dixième jour du septième mois. Longtemps avant que Samuel Snow n'utilise cette conclusion pour proclamer le Cri de Minuit ici (*à la balise d'août 1844*), William Miller avait déjà écrit à ce sujet. Donc William Miller est en fait celui que le Seigneur utilisa pour réunir la logique que Samuel Snow employa, pour identifier le 22 octobre 1844.

Poursuivons avec Miller :

« Au cours de l'année '43, les dénonciations les plus violentes furent amoncelées sur moi, et sur ceux qui étaient associés avec moi, par la presse, et certaines chaires. Nos motifs étaient attaqués, nos principes présentés sur un faux jour, et nos caractères calomniés. » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Que veut dire 'calomniés (*ou diffamés*)' ? Je pense que cela correspond à ce qui se passe lorsque vous frappez quelqu'un avec une épée, et le coupez en deux.

« Le temps passa : et **le 21 mars 1844** s'écoula, sans que nous ne témoignions de l'apparition du Seigneur. Notre désappointement fut grand ; et **beaucoup ne marchèrent plus avec nous.** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Ce temps d'attente (*du 22 mars 1844*), ce premier désappointement, purgea le mouvement Millérite. J'ai cherché une référence historique ; et j'ai lu quelque part – je l'ai sans aucun doute dans mes notes – qu'avant ce temps, à partir de 1840 et dans cette histoire (*du 11 août 1840 au 22 mars 1844*), on estimait 200.000 Millérites. Mais lorsque vous arrivez après ce temps, on en estimait 50.000. Et ce qui fit partir ces 150.000 personnes fut ce premier désappointement. « Beaucoup ne marchèrent plus avec nous. »

Poursuivons avec Miller :

« Avant cela, en automne '43, certains de mes frères commencèrent à appeler les églises Babylone, et à exhorter que c'était le devoir des Adventistes d'en sortir. Cela me peina beaucoup, non seulement parce que l'effet en fut mauvais, mais que je considérais cela comme une perversion de la parole de Dieu – une déformation de l'Écriture. » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Donc il a un problème avec le message du second ange ; ce qui rendra plus difficile encore pour lui d'accepter le message du Vrai Cri de Minuit. Il a du mal.

« Mais la pratique se propagea largement ; et depuis ce temps les églises, comme on pouvait s'y attendre, **étaient fermées contre nous.** Cela en conduisit beaucoup au préjudice à notre rencontre, de sorte qu'ils ne voulaient pas écouter la vérité. Cela créa un profond sentiment d'hostilité entre les Adventistes et ceux qui n'embrassaient pas la doctrine ; si bien que la plupart des Adventistes furent séparés de leurs églises respectives. Ce fut un résultat, que je n'avais jamais désiré, ni attendu ; mais qui fut

provoqué par des circonstances imprévues. Nous ne pouvions alors qu'agir en conformité avec la position dans laquelle nous étions ainsi placés.

« Lors du passage du temps que j'avais publié, je reconnu franchement mon désappointement en référence à la période exacte ; mais ma foi n'avait pas changé dans les autres caractéristiques essentielles. Je continuais donc mes travaux, principalement dans l'Ouest durant l'été '44, jusqu'au 'mouvement du septième mois', comme on l'appelle. » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Vous pouvez même voir ici un peu de dédain, parce qu'il allait mettre cela de côté et il déterminait que cela est faux. Et il écrivit cela sans doute après qu'il ne l'ait fait. Il dit :

« ... (Le) 'mouvement du septième mois', comme on l'appelle. Je n'avais eu aucune participation dans cela, **seulement en ce que j'avais écrit une lettre dix-huit mois auparavant** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Il écrivit cette lettre dans laquelle il présenta les types que Samuel Snow allait utiliser pour faire la prédiction du Cri de Minuit.

« ... **Seulement en ce que j'avais écrit une lettre dix-huit mois auparavant** (Signs of the Times, **17 mai 1843**), présentant les observances sous la loi Mosaique, qui dirigeaient à ce mois comme un temps probable au cours duquel l'avènement pourrait être attendu. Ceci fut écrit parce que certains cherchaient à définir des jours au printemps. Je n'avais, cependant, **aucune attente qu'une utilisation si injustifiée ne soit faite de ces types, pour que quiconque ne considère une croyance en une telle preuve de simple déduction, un test de salut.** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

Donc il parle de Samuel Snow qui utilisa son œuvre (*au Cri de Minuit*), pour prédire le 22 octobre 1844 ; et il dit : « Je n'avais aucune idée que quelqu'un prendrait une telle présentation faible et en ferai une question de salut ». Il est frustré lorsqu'il écrivit cela.

« Je n'eus par conséquent aucune communion avec ce mouvement jusqu'à environ **deux ou trois semaines précédant le 22 octobre** » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

« Ceux qui avaient autrefois été à la tête de l'œuvre étaient *les derniers* à recevoir » le message du Cri de Minuit. Deux ou trois semaines auparavant ; en fait, en-dessous de cela, nous avons la lettre dans laquelle il l'accepta, le 6 octobre.

« Je n'eus par conséquent aucune communion avec ce mouvement jusqu'à environ **deux ou trois semaines précédant le 22 octobre**, lorsque voyant qu'il avait obtenu une telle prévalence, et considérant que cela était à un point probable dans le temps, je fus persuadé que c'était une œuvre de Dieu, et sentis que si cela devait passer, je serais plus désappointé que je ne le fus dans le premier temps que j'avais publié. » *William Miller, Apology and Defense, 24.25.*

6 OCTOBRE 1844 :

Voici la lettre qu'il écrivit à Himes.

« Cher Frère Himes : » *William Miller, Signs of the Times, 16 octobre 1844.*

Le 6 octobre 1844 – 16 jours avant le grand désappointement.

« Je vois une gloire dans le septième mois que je n'avais jamais vue auparavant. Bien que le Seigneur m'ait montré la portée typique du septième mois, il y a un an et demi, pourtant je ne réalisais pas la force des types. Maintenant, bénis sois le nom du Seigneur, je vois une beauté, une harmonie, et un accord dans les Écritures, pour lesquels j'ai longtemps prié, mais que je ne voyais pas jusqu'à aujourd'hui. Remercie le Seigneur, O mon âme. Que le Frère Snow, le Frère Storrs, et d'autres, soient bénis pour leur instrumentalité en ouvrant mes yeux. Je suis presque à la maison. Gloire ! Gloire ! Gloire ! Gloire ! » *William Miller, Signs of the Times, 16 octobre 1844.*

Maintenant, il écrit cela le 6 octobre. Ce que nous avons lu précédemment il l'écrivit après avoir rejeté le Cri de Minuit : il a reconsidéré cela et a déclaré que c'était du fanatisme. Donc vous pouvez voir le... le dédain qu'il a.

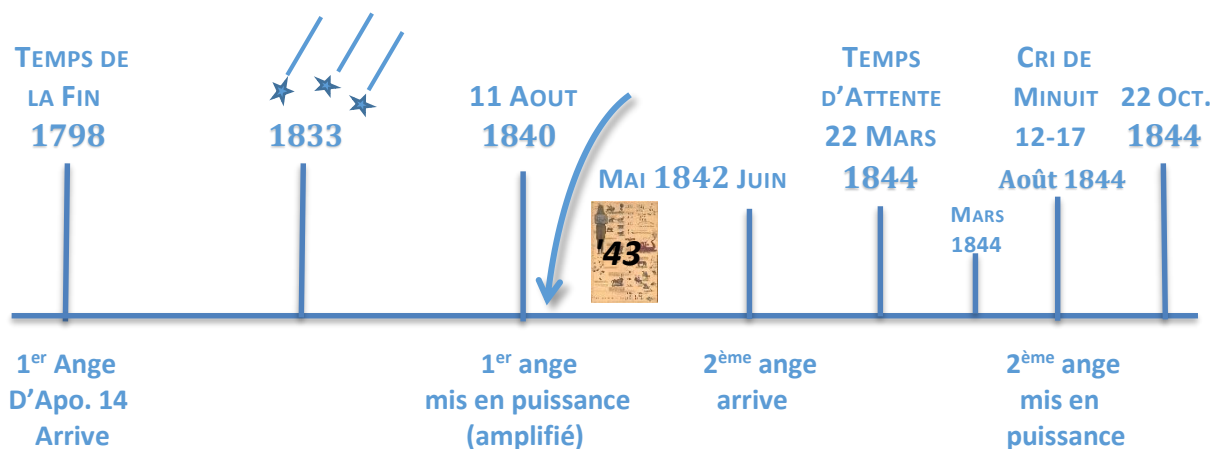
LE CALCUL DE SNOW :

Tiré du livre de Damsteegt, *Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission (Fondements du Message et de la Mission Adventiste du Septième jour)*, parlant du Cri de Minuit ; il reconnaît que Snow obtint son schéma de base du message du Cri de Minuit à partir de l'œuvre que Miller avait compilée un an et demi auparavant. Nous passerons cette citation, à cause du temps.

Nous lirons la citation suivante de Damsteegt, tiré de *Message and Mission*, page 96, il dit :

« Pendant des mois les calculs de Snow ne suscitèrent que peu d'attention. » *P. Gerard Damsteegt, Foundations of the Seventh-Day Adventist Message and Mission, 96.*

Snow publia son œuvre ici, en mars 1844 ; mais elle n'impacta jamais personne, jusqu'au camp-meeting d'Exeter, du 12 au 17 août 1844. Ce fut à ce moment qu'elle eut prise. Et c'est ce que Damsteegt dit ici.



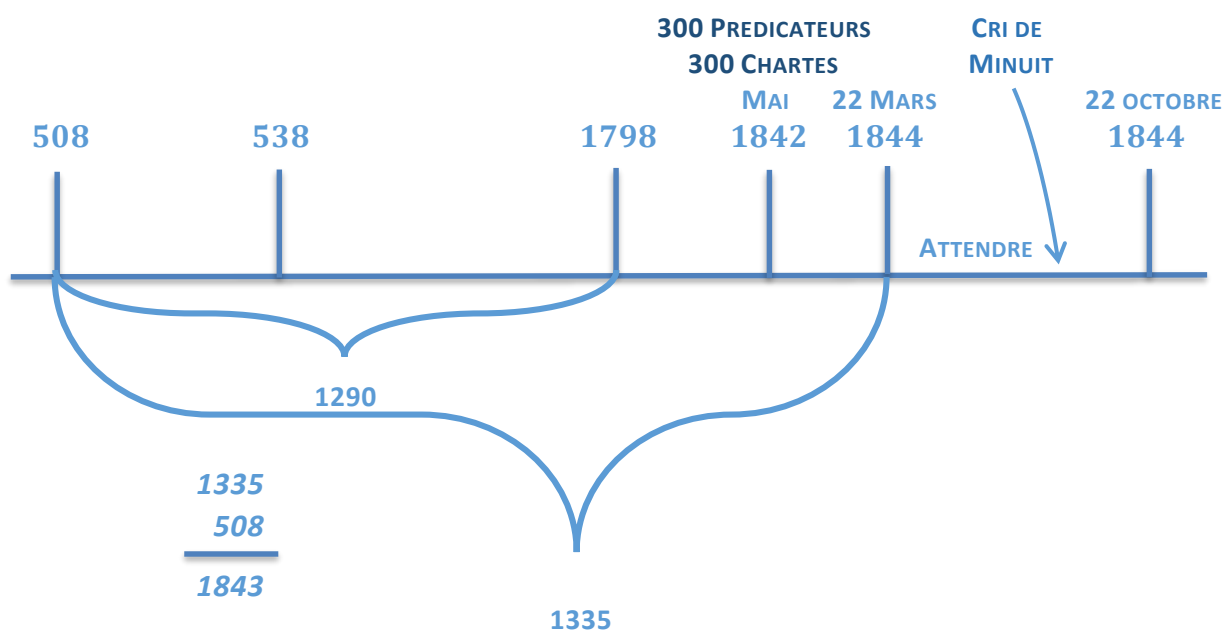
« Pendant des mois les calculs de Snow ne suscitèrent que peu d'attention. Au camp-meeting d'Exeter (12-17 Août 1844), cependant, sa date exacte pour le retour du Christ agita beaucoup de Millérites d'un énorme enthousiasme, amenant leur effort missionnaire à l'apogée. Leur réponse en tant qu'ensemble fut rapidement connue comme étant le mouvement du Septième Mois. Bien que les dirigeants Millérites reconnaissaient une certaine valeur dans la position de Snow, ils étaient sceptiques quant à l'accent renouvelé sur le temps et soulignèrent qu' 'en vue de l'assurance de notre Sauveur, nous ne connaissons pas 'le jour ou l'heure,' ou comme certains le lisent, aucun homme ne 'le fait connaître', savoir 'le jour même'. Quelques semaines avant l'événement attendu, cependant, les dirigeants joignirent le mouvement du Septième Mois et permirent aux vues de Snow d'être imprimées dans les principaux périodiques Millérites et donnèrent leur plein soutien. » *P. Gerard Damsteegt, Foundations of the Seventh-Day Adventist Message and Mission, 96.*

« Ceux qui avaient autrefois été à la tête de l'œuvre étaient les derniers à (le) recevoir ».

Que faisons-nous ici, tandis que nous exposons cela ? Sœur White eut une vision – sa première vision – dans laquelle elle vit le peuple de Dieu sur un sentier menant au ciel ; et il y avait une lumière derrière eux, qui répandait de la lumière tout le long du sentier, et qui était appelée 'le Cri de Minuit'. Le message du Cri de Minuit (*balise en août 1844*) – ce que Samuel Snow présenta – a besoin d'être compris.

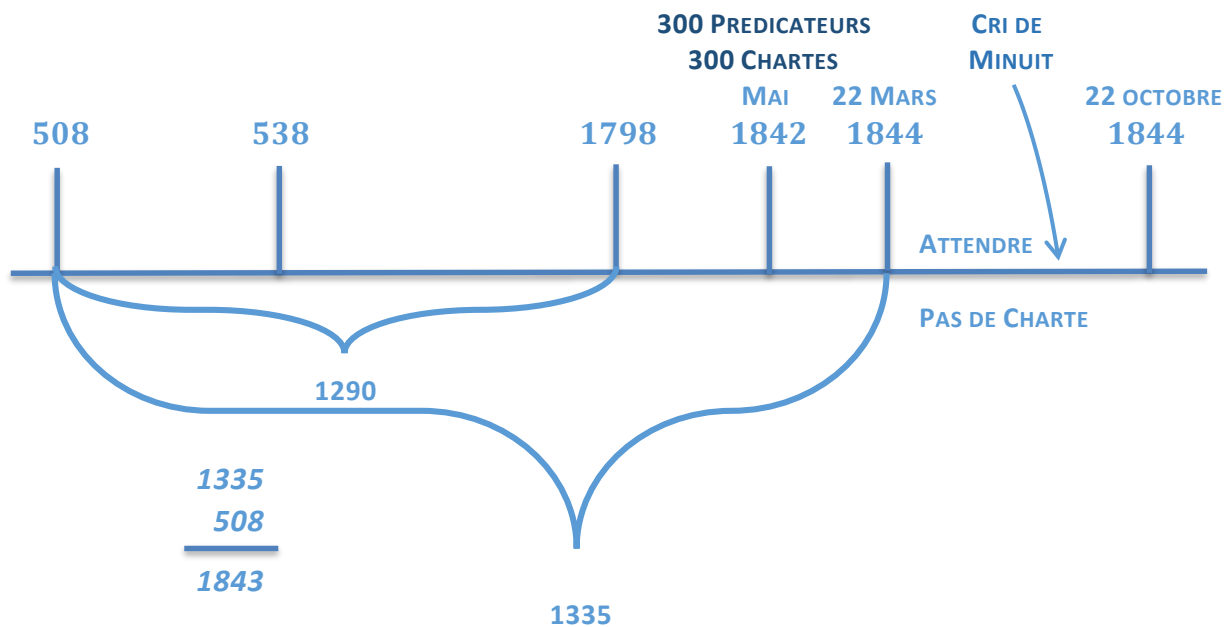
Permettez-moi de vous donner une vue d'ensemble de cela. Peut-être êtes-vous conscients de cela, peut-être ne l'êtes-vous pas. Nous avons presque terminé. Il nous reste deux citations. Mais je voudrais que vous puissiez voir quelque chose ici.

En mai 1842, 300 chartes furent imprimées ; parce qu'il y avait 300 prédicateurs.



Il y avait donc 300 prédicateurs Millérites qui prirent ces chartes (*de 1843*) en mai 1842, et qui dirent à William Miller : « Arrête de dire 'Si'. Le Seigneur revient en 1843 ». L'année

1843 se termina bibliquement le 21 mars 1844. Donc lorsque le 22 mars 1844 arriva, vous avez le premier désappointement. Et que firent-ils ? Eh bien, une des choses qu'ils firent, c'est qu'ils mirent cette charte (*de 1843*) de côté. Plus de charte maintenant. Parce que 1843 est terminé. Ils cessèrent d'utiliser la charte.



Et qu'arriva-t-il à leur mouvement ? Un grand nombre de personnes quittèrent le mouvement. Qu'arriva-t-il à leur zèle ? Oh, il quitta leur être.

Maintenant ils attendirent. « Bénis est celui qui » arrive au premier désappointement – 1843, les 1335. « Bénis est celui qui » arrive ici (*au 22 mars 1844*), et qui attend. Certains d'entre eux n'attendirent pas. Certains se tournèrent contre le message. Il y eut donc deux catégories développées à ce désappointement. Ceux qui attendirent n'avaient maintenant plus de charte. Mais ils en arrivèrent à comprendre que la même preuve qui les conduisit à prédire 1843, prouvait alors 1844. Ils en arrivèrent à comprendre cela. Mais au Cri de Minuit, ce que fit le message de Samuel Snow, c'est qu'il ne leur permettait pas simplement de prédire 1844 – il prédisait le 22 octobre 1844. Parce que le Jour des Expiations avait lieu le dixième jour du septième mois ; et le dixième jour du septième mois en 1844 correspondait au 22 octobre. A ce camp-meeting – le camp-meeting d'Exeter ici (*du 12 au 17 août 1844*), il apporta l'argument qui démontrait que, « Non, le Seigneur ne revient pas simplement en 1844 : il revient le 22 octobre 1844 ». Et c'est cela qui les poussa à aller proclamer ce message.

Il y a un beau passage, de Joseph Bates, qui convient bien ici. Après avoir quitté le camp-meeting d'Exeter, il décrit comment il monta dans un train rempli de personnes qui avaient été au camp-meeting. Et il décrit qu'il marchait dans les différents wagons, où les personnes étaient assises ; et il dit que l'on pouvait entendre le grondement des voix ; et que ce qu'il entendait encore et encore était : « Voici l'Époux vient ! » « Voici l'Époux

vient ! » C'était tout ce dont tout le monde parlait lorsqu'ils quittèrent le camp-meeting d'Exeter.

Et nous l'avons déjà lu : ce mouvement balaya les États-Unis en deux mois ; ce qui conduisit à quoi ? Au grand désappointement, le 22 octobre 1844.

LA CONFERENCE D'ADVENTISTES DE LOW HAMPTON, 28-29 DECEMBRE 1844

Maintenant, nous sommes arrivés à ce que nous attendions plus tôt : nous sommes au commentaire de Damsteegt sur une conférence qui eut lieu en décembre 1844. C'est donc de ce côté du grand désappointement (*sur la ligne de temps, après le 22 octobre 1844*). Joshua Himes et William Miller y sont impliqués.

Il est dit :

« A la Conférences des Adventistes de Low Hampton (28, 29 décembre 1844) Himes préconisa trois aspects de la future activité missionnaire :

- (1) Consoler les saints qui recherchent toujours le royaume proche (*à portée de main*) ;
- (2) Éveiller une fois de plus le monde Chrétien professant à se préparer pour l'Avènement ;
- (3) Proclamer pleinement et librement le salut aux pécheurs perdus et qui périssent.

« Quelques semaines plus tard, la presse Adventiste était encore en opération, et Himes déclara, 'Je suis de plus en plus convaincu que la porte du salut est grande ouverte, et que nous devons "prêcher l'Évangile du royaume à tout le monde" » *P. Gerhard Damsteegt, Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission, 113, 114.*

Ils croyaient que le temps de grâce s'était terminé le 22 octobre 1844 ; ils luttèrent donc avec cette théorie de la porte fermée. Et il commenta à ce sujet, mais nous ne traitons pas de cela ici.

« En réponse à des rapports sur de nouvelles conversions et à la pression de certains de ses collègues, Miller devint graduellement moins dogmatique sur le concept extrême de la porte fermée, et après que l'année Juive Karaïte 1844 eut passée, **il y renonça** » *P. Gerhard Damsteegt, Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission, 113, 114.*

Il renonça à son idée que le salut se termina le 22 octobre 1844. Mais ce ne fut pas tout ce à quoi il renonça :

« Il y renonça et retourna à sa vision originelle du cri de minuit. » *P. Gerhard Damsteegt, Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission, 113, 114.*

Cela eut lieu le mois même où Ellen White reçut sa première vision, et dans laquelle elle vit le peuple adventiste sur un sentier, et déclara que ces personnes qui rejettent le Cri de Minuit tombent du sentier. Cette vision était pour William Miller, autant que pour tout le monde ; parce qu'il faisait cette chose même.

Maintenant, dans *Premiers Écrits*, page 257 – et nous clôturons avec cela. Il est dit :

« Mon attention fut alors portée sur William Miller. Il avait l'air perplexe et semblait accablé par l'anxiété et la détresse en songeant à son peuple. Ceux qui avaient connu l'unité et l'amour les uns pour les autres en 1844 perdaient leur amour, s'opposaient les uns aux autres, et sombraient dans un état de froideur et de récidive. En considérant ces choses, la douleur minait les forces de William Miller. Je vis des hommes influents le surveiller » *Early Writings, 257-258 – Premiers Écrits, 257-258.*

Principalement Joshua Himes.

« Je vis des hommes influents le surveiller, craignant de peur qu'il ne reçût le message du troisième ange » *Early Writings, 257-258 – Premiers Écrits, 257-258.*

Donc elle va maintenant parler de William Miller confronté à la réception de quoi ? Quel est le message du troisième ange dans ce contexte ? Le Sabbat, le Sabbat.

« Craignant, de peur qu'il ne reçût le message du troisième ange et les commandements de Dieu. Et lorsqu'il était enclin à accepter la lumière du ciel, ces hommes imaginaient quelque plan pour en attirer loin son esprit. **Une influence humaine fut exercée pour le maintenir dans les ténèbres et conserver son influence parmi ceux qui s'opposaient à la vérité. William Miller finit par élever la voix contre la lumière d'en haut.** » *Early Writings, 257-258 – Premiers Écrits, 257-258.*

De quelle lumière du ciel parle-t-elle ici ? Du Sabbat.

« Il échoua en ne recevant pas le message qui aurait expliqué amplement son désappointement, jeté une lumière glorieuse sur le passé, ranimé ses forces abattues, illuminé son espérance et l'aurait porté à glorifier Dieu. **Il s'appuya sur la sagesse humaine plutôt que la sagesse divine. Mais, épuisé par l'âge et par ses labeurs incessants dans la cause de son Maître, il ne fut pas autant responsable que ceux qui l'empêchèrent d'accepter la vérité. Ce sont eux les vrais responsables. Ce péché repose sur eux.**

« Si William Miller avait vu la lumière du troisième message, bien des choses qui lui paraissaient mystérieuses et obscures lui auraient été expliquées. Mais ses frères professèrent un amour et un intérêt si profonds à son égard qu'il n'eut pas le courage de les abandonner. Son cœur penchait vers la vérité, puis il regardait à ses frères qui s'y opposaient. Pouvait-il se détacher d'eux qui, côte à côte avec lui, avaient proclamé la seconde venue de Jésus ? Il se persuada que ses amis ne sauraient l'égarer.

« Dieu permit qu'il tombât sous le pouvoir de Satan, la domination de la mort. Il le cacha dans le tombeau, loin de ceux qui cherchaient constamment à l'éloigner de la vérité. Moïse erra au moment où il allait entrer dans la terre promise. Je vis que, de même, William Miller erra au moment où il allait pénétrer dans la Canaan céleste, en laissant son influence agir contre la vérité. **D'autres l'y entraînent ; d'autres devront en rendre compte.** Mais les anges veillent sur les précieux restes de ce serviteur de Dieu. Il ressuscitera au son de la dernière trompette. » *Early Writings, 257-258 – Premiers Écrits, 257-258.*

Maintenant, j'aimerais assembler certaines choses, en conclusion ici. William Miller typifie les Adventistes du Septième Jour à la fin du monde. La première vision d'Ellen White est plus pour nos jours, que pour les jours dans lesquels elle la donna. A la fin du monde, les

Adventistes du Septième Jour vont rejeter la lumière du Cri de Minuit. Et la lumière du Cri de Minuit – nous vous le montrerons dans la prochaine présentation – ne peut être comprise que lorsque vous comprenez cette histoire (*de la ligne de temps des Millérites*). Le premier désappointement purgea le mouvement Millérite de ceux qui y étaient pour les mauvaises raisons. Il prépara un peuple à entrer dans cette expérience de test (*après le premier désappointement*), qui les conduirait dans le lieu très saint (*le 22 octobre 1844*). Ceux qui arrivèrent au premier désappointement furent bénis, mais seulement s'ils attendaient. Qu'attendaient-ils ? « Bien que la vision tarde, attends-la. » Ils durent attendre le 22 octobre 1844. Donc, du premier désappointement au second désappointement – cette période est désignée par Dieu pour produire un peuple qu'il rassemblera dans le lieu très saint avec Lui.

Ainsi, rejeter le Cri de Minuit, et tomber du sentier, c'est rejeter toute cette histoire (*entre le premier et le second désappointement*).

Maintenant, William Miller fit trois erreurs ; et nous sommes toujours testés par trois tests. Quelle fut la première erreur de William Miller ? Il rejeta le Cri de Minuit, en décembre 1844. Quelle fut sa seconde erreur ? Il écouta l'homme au lieu de Dieu. Et en faisant cela, il fut conduit à sa troisième erreur. Quelle fut sa troisième erreur ? Il rejeta le Sabbat.

A la fin du monde, les Adventistes du Septième Jour vont rejeter l'histoire du Cri de Minuit ; ils rejeteront l'appel à retourner dans les anciens sentiers. Et la raison pour laquelle ils le feront, c'est parce qu'ils écouteront leurs dirigeants, les hommes dans lesquels ils ont confiance. Et en faisant cela, ils se préparent eux-mêmes pour la marque de la bête. Ils répètent ce processus de test en trois étapes de William Miller. Mais, ce processus de test débute avec la manière dont ils agissent envers le message entourant le Cri de Minuit, l'histoire entourant le Cri de Minuit, les prophéties qui établissent le Cri de Minuit.

Il n'y a que deux prophéties, frères et sœurs, il n'y a que deux prophéties – et nous le montrerons dans notre prochaine présentation – il n'y a que deux prophéties qui traitent de cette histoire du premier désappointement au second désappointement. Il n'y a que deux prophéties. Quelles sont ces deux prophéties qui indiquent le premier désappointement et le second désappointement ? Ce sont les 2300 jours – « bien que la vision tarde, attends-la » ; et les 2520. Rejeter les 2520, c'est rejeter le Cri de Minuit. Et rejeter le Cri de Minuit, c'est tomber du sentier dans le monde méchant en-dessous.

Nous reprendrons cela demain matin. Prions.

Père céleste, nous voulons être concentrés sur Jésus et sur la lumière qui sort de son bras droit. Nous voulons garder nos yeux sur Lui afin de rester sur le sentier. Et nous voulons recevoir et accepter la lumière qui est produite par le Cri de Minuit dans notre histoire passée. Nous demandons que tu permettes à ton Esprit de mieux mettre au point cette histoire pour nous, afin que nous puissions comprendre les implications qu'elle a pour nous, ici à la fin du monde. Sœur White nous dit que lorsque que quelqu'un tombe, cela doit être comme un gyrophare pour nous ; et nous voulons comprendre que la faille de William Miller à la fin de sa vie, est un gyrophare pour nous ici, à la fin du monde, nous qui avons l'éventualité de répéter ses trois erreurs tandis que nous nous approchons de la loi

du dimanche. Que ce ne soit le cas de personne d'entre nous qui étudions ces choses, c'est ce que nous demandons dans le nom de Jésus. Amen.



Le Cri de Minuit - LCM
www.lecrideminiuit.jimdo.com